

Edition francophone

PA n° 79

***PARTAGE AUTEUJI***

***Octobre 2007***



## EDITORIAL

### ***La Canonisation de Marie Eugénie de Jésus***

#### ***L'Histoire : ce que nous en faisons et ce qu'elle fait de nous***

*Il est comme un arbre planté près d'un ruisseau,  
qui donne du fruit en son temps,  
et jamais son feuillage ne meurt ;  
et de tout ce qu'ils font, jaillit la vie.  
(Psaume 1)*

En ***son temps***, l'attente patiente, l'ardente prière et l'action déterminée de celles qui m'ont précédée et de toute la congrégation ont porté leurs fruits.

Le 16 décembre 2006, le pape Benoît XVI a reconnu la validité du miracle attribué à Marie Eugénie et a autorisé la Congrégation pour la Cause des Saints à rédiger le décret pour la Canonisation de Marie Eugénie.

Un vrai cadeau de Noël !

Peu de temps après, j'ai reçu une lettre de Cristina :

« *Depuis l'annonce de la Canonisation de MME beaucoup de choses s'accumulent dans ma tête...il me semble qu'il nous faut établir un plan d'action même si nous n'avons pas encore la date.* »

Peu de temps après, Cristina, Paola et Katrin ont commencé à travailler en commission pour préparer la canonisation. Du 1<sup>er</sup> février 2007 jusqu'à fin juin, elles ont travaillé sans répit - elles ont accompagné tout le processus matériellement mais aussi spirituellement, par une série de lettres qui voulaient nous impliquer entièrement, cœur, esprit, mains et pieds !

Ce n'était pas trop tôt parce que le 23 février, on a annoncé la date, le 3 juin, dans 3 mois!

Comme la date approchait, les provinces et d'autres commissions : liturgie, presse, logistique, ont intensifié leur préparation. La question des visas a été particulièrement problématique mais la ténacité légendaire de Paola a permis de l'obtenir pour beaucoup, malheureusement pas pour tous.

Et quand arriva le jour de la canonisation  
les portes du ciel s'ouvrirent...  
et les fleuves célestes débordèrent...

**Et notre joie, ma joie et la joie de 6000 pèlerins ne fut pas étouffée.**

Le meilleur de nous-mêmes s'est révélé sous la pluie battante, pendant la longue cérémonie de canonisation célébrée par Benoît XVI sur la Place Saint Pierre : longue endurance, foi vivante, communion fraternelle et un vrai sens de l'humour : « Marie Eugénie voulait pour nous un caractère « trempé » ! (Voilà ce qui circulait entre nous.)

Bien sûr, le « sens » de la canonisation échapperait en un compte-rendu historique, toujours plus ou moins élaboré, descriptif ou imaginaire selon celui ou celle qui parle.

Cependant, la question du « sens » de la canonisation est ce qui demeure et va se découvrir peu à peu dans les années à venir. Certainement, son sens s'est communiqué aux pèlerins, aux communautés de religieuses et laïcs, aux témoins visuels et à ceux qui ont vécu l'événement par satellite, Internet ou TV. Ce sens sera mis plus en lumière lors des célébrations d'actions de grâce locales et nationales.

Pour moi personnellement, la canonisation signifie que l'Eglise nous autorise à affirmer, avec son autorité à elle, que la vie et l'enseignement de Marie Eugénie de Jésus sont saints. Elle est une sainte. Elle a accepté de se revêtir totalement de la grâce unique qui lui a été offerte par celui qu'elle aimait par-dessus tout, Jésus-Christ.

*« Tout est de Jésus Christ. Tout est à Jésus Christ.  
Tout doit être pour Jésus Christ. »*

Marie Eugénie a une parole pour notre vie. Avec la canonisation, cette parole est désormais pour l'Eglise universelle.

### ***De la signification aux conséquences...***

Pour en venir aux conséquences, je reviens à ma métaphore de départ :  
un arbre planté près d'un ruisseau, qui donne du fruit en son temps,  
**et jamais son feuillage ne meurt ;  
et de tout ce qu'ils font, jaillit la vie.**

Le Livre de Sirac développe mon idée des conséquences à espérer de la canonisation pour chacune personnellement et pour la Congrégation dans son ensemble.

*Écoutez-moi, semences divines :  
croissez comme la rose plantée au bord des eaux.  
Comme le Liban, exhalez votre parfum,  
et fleurissez comme le lis.  
Élevez vos voix, chantez ensemble,  
et bénissez le Seigneur dans toutes ses oeuvres.  
Rapportez à son nom la grandeur ;  
rendez-lui grâce par sa louange,  
par le chant de vos lèvres et vos cithares.  
Et vous direz pour rendre grâce :  
« Les oeuvres de Dieu sont toutes très bonnes. »  
(Cantique AT 16)*

### ***Exhalez votre parfum, et chantez une hymne de louange...***

Une des premières conséquences de la canonisation que j'espère, dans la Congrégation, c'est un plus grand zèle missionnaire et apostolique en donnant « vie » aux orientations du Chapitre Général de 2006 : que la première place en nos imaginations, nos esprits et nos cœurs soit pour le même désir foncier : que Jésus-Christ soit connu et aimé.

J'aime à nous penser - religieuses de l'Assomption et laïcs- comme les « traces » de Marie Eugénie - reformulant pour notre Eglise, nos sociétés, les jeunes d'aujourd'hui, aussi bien par nos gestes, nos actions, nos vies et nos paroles, son unique intuition spirituelle : l'Evangile possède le dynamisme nécessaire pour transformer les gens et les sociétés en Royaume de Jésus, en monde de Dieu. « *Et de tout ce qu'ils font, jaillit la vie* ».

A Rome, nous avons eu comme une « mini » épiphanie d'Assomption-Ensemble. Nous avons vu, de nos yeux, 6000 pèlerins rassemblés, en l'honneur de Marie Eugénie. Notre internationalité en tant que famille de l'Assomption a revêtu un aspect physique et a eu un impact spirituel : la joie !

### ***Croissez comme la rose et fleurissez...***

La deuxième conséquence de la canonisation que j'aimerais espérer de la Congrégation, c'est que cette joie et cet enthousiasme aboutissent à une invitation :

- ♦ A des hommes et à des femmes de nous rejoindre pour vivre la spiritualité et la mission de l'Assomption comme religieuses ou associé(e)s.

- ♦ D'élargir et de fortifier nos liens religieuses/laïcs.

***Rapportez à son nom la grandeur...***

C'est mon espérance et encore bien plus, de constater que beaucoup reconnaissent d'une manière plus aigüe l'appel à une sainteté personnelle, à être parfait(e) « comme mon Père est parfait. » (Mt. 19, 16-22). Cela est vrai des sœurs avec lesquelles j'ai parlé et comme du témoignage des laïcs, que j'ai entendus après la canonisation.

***Et vous direz pour rendre grâce...***

« Les oeuvres de Dieu sont toutes très bonnes. » La terre est un lieu de gloire pour Dieu.

Sr. Diana  
16 Août 2007

# 1. DE LA BÉATIFICATION À LA CANONISATION,

## UN CHEMIN DE SAINTETÉ

☞ Du côté de l'archiviste, sr Thérèse Maylis

***Que l'Église, que Marie-Eugénie a tant aimée et servie,  
reconnaisse son chemin de sainteté  
et la proclame sainte parmi les saints du ciel.***

Nous sommes au matin du 9 février 1975, sur la place Saint-Pierre, à Rome. En rangs serrés et avec quelque bousculade, nous attendons l'ouverture des portes qui nous fera traverser la place, presque sans toucher terre, emportées par le flot humain. Mère Marie-Denyse est là, au milieu des sœurs, présente de sa haute taille et de sa discrétion. En arrivant avec hâte et émotion, elle a prononcé quelques mots comme : « *C'est aujourd'hui !* » ou : « *Enfin, c'est arrivé !* »

En effet, avant mère Marie-Denyse, mère Marie-Joanna avait espéré pour 1939, l'année du Centenaire de la Congrégation, pour 1950, l'année de la proclamation du dogme de l'Assomption, une reconnaissance officielle par l'Église et Pie XII, « le pape de l'Assomption », des vertus, et pourquoi pas de la sainteté de mère Marie-Eugénie.

C'était trop tôt...

Après mère Marie-Joanna, mère Marie-Denyse a repris le flambeau. En juin 1961, elle a eu la joie d'annoncer à la Congrégation le Décret d'Héroïcité des Vertus de notre Vénérée Mère Fondatrice qui désormais, pouvait être appelée Vénérable.

En 1965, pour la fin du Concile et le Chapitre Général à Rome, en 1970, pour le Chapitre d'aggiornamento, nous avons cru en la proximité de la Béatification. C'était encore trop tôt...

Mère Hélène-Marie a été élue Supérieure générale, avec elle la Congrégation a poursuivi son attente, et nous voilà, dans cette histoire de plus de 100 ans, prêtes à accueillir la joie espérée par tant de générations.

L'après-midi, à Viale Romania, mère Marie-Denyse, invitée à rejoindre sur l'estrade mère Hélène et le Conseil général, traversera la grande salle de

réunion sous les applaudissements pour dire simplement : « Mais nous devons ce moment à mère Marie-Joanna, et mère Marie-Catherine, et mère Marie-Célestine... Chacune a œuvré en son temps, à la suite de Notre Mère Fondatrice. » C'est sans doute ce qui, dès le matin, emplissait son esprit et son cœur.

De la Messe de Béatification, le souvenir reste vivant : l'entrée de Paul VI, visage fatigué, bénissant la foule du haut de sa sedia ; la demande de Béatification sous la voix rocailleuse du Cardinal Marty, Archevêque de Paris ; la proclamation monocorde du titre de Bienheureuse accordé à la Vénérable Servante de Dieu, Marie-Eugénie Milleret de Brou ; le rideau s'ouvrant sur la Gloire du Bernin et les applaudissements mêlés aux tambours rwandais, pour saluer notre Fondatrice. Son portrait, dans une attitude de recueillement, était là, dévoilé au cœur de la Basilique où jadis elle avait remis à l'Église la vie de la Congrégation.

\* \* \*

Peu de temps après le retour de Rome, mère Hélène me fit part d'un projet dont elle pensait qu'il était « très bien » et qui me laissa sans voix. Je devais me préparer à prendre la succession de sœur Jeanne-Marie aux Archives. Pour cela, une année à l'École d'Archivistique du Vatican était nécessaire. Revenir à Rome n'était pas pour me déplaire, mais d'enseignante devenir archiviste, au milieu des papiers et non des jeunes, c'était une perspective « au-delà de mes lumières ! » Il y eut un combat, avant, pendant et après, avec cependant le réconfort de l'accueil des sœurs de Rome et la joie de multiples découvertes en cette année. Revenue à Auteuil lors du Chapitre Général de 1976, les circonstances retardèrent de quelques mois le début de ma nouvelle mission. Je la poursuis depuis 30 ans... sans regret et avec bonheur !

\* \* \*

Que dire de ce temps de la Béatification à la Canonisation ? Travailler aux Archives signifie vivre avec mère Marie-Eugénie et les sœurs qui nous ont précédées, dans l'aujourd'hui de la Congrégation. J'ai senti d'abord l'émerveillement devant le travail fourni par des générations, les documents classés, recopiés, étudiés, en vue de la Cause, comme on disait. J'ai réalisé les longs délais subis, la persévérance cachée, une histoire d'espérance. À Auteuil j'ai vécu l'engagement dans la poursuite du travail, les nouvelles découvertes, la joie de la transmission. Des années durant lesquelles j'ai souhaité, attendu, la Canonisation : une étape à préparer, de loin ou de près, un appel aussi à vivre autrement. La joie des grandes heures de la Congrégation, des anniversaires, qui laissaient présager une autre heure. Pendant le généralat de sœur Clare Teresa, les 150 ans de la Congrégation, les célébrations dans les provinces. Toujours, le désir unanime de mieux connaître Marie-Eugénie, d'approfondir son message, la recherche stimulée par les demandes. Enfin, quand les démarches à Rome ont été reprises officiellement par sœur Cristina en 1996, le fait d'avoir à fournir des notices



qui exprimeraient, de façon renouvelée, ce que d'autres avaient présenté autrement, autrefois.

Bref, la continuité d'une histoire de famille, autour des Supérieures générales successives, maintenant de sœur Diana, avec beaucoup d'autres sœurs, ailleurs.

Mais surtout, ce chemin de la Béatification à la Canonisation est passé par la prière, unie à celle de toute la Congrégation, inspirée par celle de mère Marie-Eugénie à propos du Psaume 20 : *Je sentais qu'Il (Jésus-Christ) avait le droit de demander que nous fussions saints, et qu'en nous unissant à sa prière, elle s'accomplirait en nous.* (N.I. n° 240/01 6-7 décembre, 1842).

\* \* \*

Au long des années, au long des mois, nous avons redit en diverses langues : *Que l'Église, que Marie-Eugénie a tant aimée et servie, reconnaisse son chemin de sainteté et la proclame sainte parmi les saints du ciel.* Cette demande a été réalisée. C'était le 3 juin 2007, à Rome, sous le pontificat de Benoît XVI. L'archiviste a inscrit cette date sur les papiers et dans la mémoire de son cœur. Sainte Marie-Eugénie de Jésus continue de nous montrer la voie.

Sœur Thérèse-Maylis

Pour conclure, je nous invite à relire *Études d'Archives* n° 2 (1985) « Dix ans après la Béatification », avec des textes de mère Marie-Eugénie sur la sainteté.

## ☞ Du côté de mère Hélène Marie Bories

Supérieure générale de 1970 à 1982

### ***Un peuple en marche, invité à la même fête***

Sœur Hélène-Marie ayant rejoint l'Assomption du ciel le 29 septembre 1999, c'est par ses textes au moment de la Béatification que nous lui donnons la parole.

La circulaire du 25 avril 1974 annonce à la Congrégation la date de la Béatification et oriente la préparation à travers le thème choisi.

Le Chapitre de Noël 1974, dont nous citons quelques extraits, invite à se mettre en marche intérieurement.

AUTEUIL, 25 avril 1974

Mes bien chères sœurs,

Vous savez déjà l'heureuse Nouvelle : le décret de BÉATIFICATION de Mère Marie Eugénie a été signé par le pape Paul VI, le 1<sup>er</sup> mars dernier, à 18 heures. Il a été publié à Radio-Vatican et dans l'Osservatore Romano de ce même jour.

Ainsi, ce que des générations ont attendu et préparé laborieusement, il nous est donné, à nous, de le vivre. La célébration aura lieu le

***DIMANCHE 9 FÉVRIER 1975,  
à Rome, au cours de l'Année Sainte<sup>1</sup>.***

### **QU'EST-CE QUE CELA VEUT DIRE POUR NOUS ?**

#### **• La Béatification**

L'Église reconnaît que la vie et l'œuvre de Mère Marie Eugénie sont *saintes*, elle nous assure de la qualité évangélique de son message et de notre mission dans le monde. Elle désire que la lumière donnée par Mère Marie Eugénie ne reste pas sous le boisseau, mais apparaisse sur la montagne, *appartienne à toute l'Église et au monde*. Et cela seulement pour la plus grande gloire de Dieu. Mère Marie Eugénie, comme tous les saints, entre désormais dans l'Histoire des hommes, comme un pionnier qui leur trace des chemins nouveaux. Nous avons l'assurance que le flambeau qu'elle nous remet doit

---

<sup>1</sup>. Vingt-cinq ans après l'Année Sainte 1950, l'Année Sainte 1975 aura pour thème la Réconciliation.

être passé de main en main, de frère à frère dans le monde d'aujourd'hui, que son message doit être transmis par tous les moyens.

### • *À Rome pendant l'Année Sainte*

La Béatification aura lieu à **Rome**. En cette **Année Sainte** notre démarche sera particulièrement d'Église. Nous irons visiter ensemble notre frère le Pape Paul. Comme dit le Cardinal Marty : *Nous irons, selon la tradition de nos ancêtres, aux tombes de Pierre et de Paul, professer notre foi ; nous irons rencontrer le pape qui est le lien de l'unité de toutes les Églises locales et la sauvegarde de la pluralité de leurs expériences pastorales et culturelles.* Comme au temps de la première génération chrétienne, nous serons confirmés dans la Foi.

Ce qui nous est proposé c'est une aventure spirituelle. Dans la vieille Rome s'inscrivent les tensions qui ont marqué son histoire. Aller à Rome, ce n'est donc pas seulement rendre visite au pape, c'est faire la découverte d'une **Église qui lutte** et cherche à dépasser ses conflits. Rome n'est pas la Jérusalem céleste. Rome est le lieu où, en découvrant l'histoire de l'Église, on chemine vers Jésus-Christ dans la simple réalité.

Mais Rome est aussi le **carrefour de la route des chrétiens**. Ce sera donc la découverte de personnes bien concrètes de tous les pays du monde, en un grand rassemblement. L'Assomption deviendra Église elle-même, *ecclesia*, assemblée convoquée par Dieu. Pour cela, il faut que chacune quitte sa terre, accepte de se dépayser, de sortir de ses habitudes, de ses perspectives pour aller à la rencontre des autres et vivre intensément quelques jours avec eux une sorte de **célébration de l'amitié** universelle et de la **réconciliation**.

Ce sera aussi, bien sûr, un **événement de famille** joyeux qui va intensifier notre communion fraternelle à travers le monde.

### • *Préparation*

C'est dans cet esprit que se prépare la Béatification, dans la plus **grande simplicité** possible, dans le désir qu'elle soit l'**affaire de tous**, animée par chacun. Vous trouverez dans le dossier ci-joint deux documents :

1°) un *questionnaire pour les Communautés* (élaboré par un jésuite américain) sur Notre Mère Fondatrice et sa mission. Il s'agit de faire sortir de notre mémoire et de notre cœur ce que nous savons de mère Marie Eugénie pour le partager ensemble et y trouver un message à transmettre à nos amis.

Si certaines communautés veulent partager avec d'autres leurs découvertes, elles peuvent nous envoyer la réponse à la dernière question.

2°) un *questionnaire pour les amis jeunes et adultes*. Il est court de façon à ce que vous puissiez l'adapter à votre pays. Mais il constitue la trame, le fond, de ce qui sera travaillé à Rome.

Il faut donc que soient envoyés à Rome des délégués capables de transmettre ce qui aura été découvert dans leur propre culture et capables ensuite de rapporter dans leur Église locale ce qui sera fait à Rome. Ceux-là seront aussi des animateurs précieux pour les célébrations locales.

### • *Le Message*

Vous verrez, en lisant ce questionnaire, qu'il a deux parties. Il nous semble que le message à transmettre lors de la Béatification est contenu dans cette phrase de Mère Marie Eugénie, qui en serait le thème ;

**Jésus-Christ apporte une libération  
qui transforme la société<sup>2</sup>.**

« *Jésus -Christ* »

Approfondissement de la Foi. Tout chemin de Foi passe par lui, comme toute lumière sur Dieu et sur l'homme. Jésus-Christ, Sauveur et parfait adorateur du Père. Jésus-Christ, maître de l'Histoire, en qui le monde est restauré.

« *apporte une libération qui transforme la société* »

Par l'Éducation, mère Marie-Eugénie a voulu libérer l'homme afin qu'il soit pleinement lui-même et puisse ainsi rendre gloire à Dieu, elle a voulu aller jusqu'aux conséquences sociales de l'Évangile, transformer la société.

Il s'agit d'engager chacun dans ce mouvement.

Dans quelques jours Sœur Francis Joseph vous enverra un autre dossier avec des *propositions concrètes* pour atteindre l'objectif proposé.

Dès maintenant, *prévenez tous nos amis*, jeunes (garçons et filles), adultes, parents et enfants, familles, communautés religieuses, prêtres et évêques, pour qu'ils se réservent ce moment pour célébrer cette fête soit à Rome, soit dans leur Église Locale.

À partir d'aujourd'hui, nous sommes un peuple en marche, invité à la même fête. Puisseons-nous vivre cette année dans l'Espérance et la Joie !

Très affectueusement.

---

<sup>2</sup>. En réalité, cette phrase n'est pas textuellement de mère Marie-Eugénie, mais elle en traduit l'esprit. Elle est constituée d'expressions utilisées par mère Marie-Eugénie dans une lettre au père d'Alzon les 25 février, 5 et 12 mars 1844, n° 1610, et dans la lettre au père Lacordaire entre 1841 et 1844.

CHAPITRE DE NOËL 1974

« **LES BERGERS SE DIRENT LES UNS  
AUX AUTRES : ALLONS...** » (Lc2, 15)

Il me semble, m'adresser aujourd'hui, non pas seulement à vous, mais à toute la Congrégation. En effet, d'une part nous sommes au seuil d'une année qui va être bien importante pour nous, et d'autre part toutes les Provinces sont représentées ce soir à Auteuil, ce qui est une grande joie.

/.../ L'Assomption va **se mettre-en marche vers Rome** dans quelques semaines. Il me semble que ceci est un fait mais en même temps comme un symbole qui dépasse de beaucoup l'acte lui-même. Même celles qui **n'iront pas à Rome** ont à se **mettre en marche** car nous sommes sur la route ; notre vocation est celle de routiers, toujours en chemin, sans demeure permanente, appelées à nous arracher à toute installation, à quitter un pays pour un autre, appelées à une conversion, à une *métanoia*. /.../

Il nous faut donc partir, être tellement parties que le retour soit impossible. Le croyant seul peut accepter de se mettre en route. *Heureux les hommes dont tu es la force, ils se décident à prendre la route.* (Ps 83) /.../

« Allons et voyons ». On ne part que pour **chercher à voir quelqu'un**, on part à cause d'un événement, on ne va pas n'importe où au gré de son caprice. Tout ce que nous entreprenons est en vue de quelqu'un, nous nous préparons à la rencontre, toute notre vie est cette route au bout de laquelle nous verrons sans voile, sans enveloppe. Voyons... Venez et voyez... Allons et voyons. On ne marche pas parce que les autres marchent, car alors on s'arrêterait lorsque certains s'arrêtent. On marche à cause de la rencontre, à cause du Nom : *C'est pour le Nom que nous nous sommes mis en route.* (Jn 3, 7). Est-ce encore bien le pôle qui nous attire, cet absolu des premiers jours ? Est-ce que nous continuons à parier sur notre premier amour ?

Les bergers se disent les uns aux autres : *allons*. Est-ce cela que nous faisons en communauté : nous aider à prendre la route, à marcher malgré le vent et les orages ? Être des marcheurs et des voyants de l'invisible, des guetteurs d'amour, telle est notre vocation. Tout dans la **vie de communauté doit concourir** à faire de nous des marcheurs et des voyants. Est-ce bien ce que

nous faisons ? Est-ce cela que nous nous disons les unes aux autres ? L'une à l'autre ? Est-ce genre d'invitation que nous lançons dans la brume quotidienne de la route ? C'est là la fine pointe de la **réconciliation** qui ne se fige pas sur une simple bonne relation, mais qui est dynamique, marche vers Dieu, la main dans la main.

*Il me semble que l'Assomption tout entière est invitée dans cette marche symbolique vers Rome, à se dire les unes aux autres dans un élan nouveau : Allons et voyons. /.../*

En cette Année appelée **Sainte** où l'Eglise reconnaît que Mère Marie Eugénie est **sainte**, nos cœurs seront-ils assez durs, assez lents à croire, pour ne pas entendre l'appel à la sainteté qui nous est lancé personnellement ?

Nous ne sommes sur la terre que pour y chercher Dieu et pour Le trouver. Nous savons depuis 2000 ans que pour trouver Dieu il faut tout perdre. Si on ne veut pas perdre sa vie, on ne trouvera rien.

Cette année devra bien être pour nous une année de louange et d'action de grâce. Pourquoi ? Parce que l'Assomption a beaucoup d'amis ? Parce que la Béatification sera un temps de rencontre et de connaissance ? Une certaine apothéose ? Pas du tout ! Mais parce que l'Eglise a reconnu ce que nous savions déjà : la sainteté de mère Marie Eugénie, la valeur prophétique de son message, la beauté de notre Congrégation. Ce que nous allons voir et entendre est **en accord** avec ce qui nous avait été annoncé dans le fond de notre cœur ! L'événement va confirmer ce que nous pressentions. N'est-ce pas là la source de toute louange et action de grâce : reconnaître dans nos vies que ce que nous voyons est **en accord** avec ce que Dieu nous dit, déchiffrer dans les faits la Parole de Dieu, retrouver en chaque événement ce que nous avons au fond du cœur, réconcilier l'événement qui vient, avec la Parole écrite au fond de nous, finalement identifier la volonté de Dieu avec la nôtre, la mettre **en accord**, la réconcilier. /.../

Et nous repartirons en chantant et glorifiant Dieu, non à cause d'un certain succès mais parce que ce que nous aurons vu était en accord avec ce qui nous avait été annoncé, parce que l'événement viendra confirmer cette Parole intérieure qui est inscrite en notre cœur. Et l'Assomption, comme sa toute première sœur Marie Eugénie, humblement, sans rien d'extraordinaire, deviendra sainte en présence de son Dieu, renouvelant sans cesse la consécration de tout son être, pour l'amour de Jésus Christ, librement et pour toujours, s'engageant par vœux et jusqu'à la mort, à suivre le Christ pauvre, chaste et obéissant, à vivre l'Évangile et à servir les frères.

☞ Du côté de sr Clare Teresa Tjader

Supérieure générale de 1982 à 1994

### ***Jl faut qu'elle reste de notre temps***

Je n'ai pas fait grand-chose directement pour la Canonisation. J'avais vécu la Béatification : les démarches pour l'obtenir, la célébration à Rome, avec Sr Hélène Marie, sr Francis Joseph et son équipe.

Pendant mon mandat, je me suis donnée davantage à la pensée et à la spiritualité de M. Marie Eugénie, en donner l'accès aux sœurs, interpréter sa pensée et sa spiritualité pour les religieuses et les laïcs, faire connaître davantage la personnalité et la vie de M. Marie Eugénie.

Une sainte doit devenir une amie, un guide spirituel, un modèle dans l'Eglise. Dans la pédagogie comme dans la spiritualité, il faut qu'elle marche avec nous, qu'elle reste 'de notre temps'. Dans son temps, Lamennais était une voix prophétique et c'est à nous de continuer avec les prophètes dans l'Eglise.

Lorsque Sr. Hélène a laissé sa charge de Supérieure générale, je lui ai demandé d'écrire une « petite biographie » pour le grand public (Lamennais : « j'écris de petits livres pour les petites gens »), en attendant une biographie plus complète.

Nous avons aussi continué l'œuvre des traductions, des publications (l'avantage des traductions, c'est de pouvoir non seulement traduire la pensée mais d'utiliser un idiome moderne, les recherches et les sessions. J'y travaille encore !

Sr Clare Teresa Tjader

## ***Avoir le désir d'être saint***

Il y a déjà trois mois que M. Marie Eugénie de Jésus a été proclamée SAINTE par le Pape Benoît XVI lors d'une célébration qui reste, et qui restera, dans la mémoire du cœur de tous ceux et celles qui, de près ou de loin, ont vécu cet événement. Partage Auteuil, avec raison, veut se faire écho de cette grâce dont Dieu a comblé la Congrégation et, je dirais, toute l'Assomption. Il m'a été demandé de collaborer à la publication de ce numéro de PA et je ne peux pas refuser.

Avant le 3 juin, la presse sous toutes ses formes (articles, radio, télévision...) nous a fait parler, écrire, témoigner... En ces lignes, j'aimerais tout simplement reprendre quelques réflexions que je me suis faite pour pouvoir répondre aux différentes questions et qui m'ont aidé à exprimer ce que j'avais en moi ou simplement à savoir, à sentir... ce qui m'habitait après ces longues années de travail, d'attente de ce que nous venons de vivre le 3 juin dernier comme Congrégation, comme Famille de l'Assomption, comme Eglise...

Avant tout, j'aimerais dire que la Canonisation de M. Marie-Eugénie de Jésus a été pour moi une des plus grandes joies de ma vie. Dieu m'a donné de collaborer avec Lui dans cette œuvre qui a été la sienne et qu'Il voulait faire à travers nos faibles mains et de notre foi-confiante et agissante.

La démarche de demander à Rome l'ouverture du procès canonique vers la Canonisation de M. Marie-Eugénie de Jésus, s'enracine dans un acte de foi et dans la certitude que M. Marie-Eugénie de Jésus avait parcouru le chemin humble et décidé vers la sainteté. Forte de cette foi et de cette certitude et en sachant qu'une partie de la Congrégation voulait poursuivre le chemin initié par la Béatification, j'ai demandé au Conseil de poursuivre cette route.

En faisant une étude des généralats depuis la mort de M. Marie Eugénie, je me suis rendu compte que toutes nos Supérieures générales ont travaillé à la transmission de l'héritage et à la Canonisation de M. Marie Eugénie. Un grand désir a habité le cœur de la Congrégation depuis 1898. Il y avait, sans doute, l'admiration pour la Fondatrice, mais il y avait aussi le



**témoignage de vie** de celle qui avait été choisie pour fonder dans l'Eglise une Congrégation dont l'Eglise elle-même et la société de l'époque avaient vraiment besoin. Cette démarche s'enracine aussi dans un moment concret de l'Histoire de notre Congrégation.

La béatification de Marie-Eugénie, sous le mandat de M. Hélène Marie, en février 1975 par Paul VI, eut un grand impact dans la Congrégation : un amour renouvelé pour Marie-Eugénie de Jésus, une découverte de ses écrits (sa pensée, sa philosophie éducative, sa propre expérience spirituelle...) et pour la Congrégation une nouvelle manière de connaître M. Marie Eugénie en allant sur ses pas en Lorraine, Paris, Auteuil... Cette béatification, au cœur de ces années difficiles traversées par l'Eglise après le Concile Vatican II, et nous en elle, a été un signe d'espérance et d'encouragement qui a aidé bon nombre d'entre nous à persévérer dans notre vocation et à nous mettre encore plus sérieusement à la suite du Christ.

Pendant le mandat de Sœur Clare Teresa, la Congrégation avait célébré un moment d'une grande importance vécu dans une joie contagieuse : la Célébration des 150 ans de la Congrégation (30 avril 1839 - 30 avril 1989). Le point central du message de cet événement était : **L'Assomption dans l'Eglise, au service de l'Eglise**, une Eglise où chacun vit et se donne selon sa propre vocation. Le mouvement des Laïcs de l'Assomption commence à prendre forme. **AIMER, CONNAITRE et SERVIR l'EGLISE** sur les pas de M. Marie-Eugénie de Jésus. Pendant mon mandat une autre célébration marqua la vie de la Congrégation : le centenaire de la mort de M. Marie-Eugénie (10 mars 1898 - 10 mars 1998). Ce centenaire, vécu avec le procès de canonisation en cours, nous plongea dans l'approfondissement du **chemin de sainteté** parcouru par M. Marie Eugénie et, à sa suite, le désir de faire chacune et chacun de nous, Sœurs et Laïcs ensemble, notre propre chemin de sainteté.

Lors des célébrations de la Canonisation de Sainte Marie Eugénie de Jésus, Mgr André Vingt-Trois répondait à la question posée par le Bulletin de l'Archidiocèse de Paris (Paris Notre-Dame) : **Qu'est-ce qu'un saint ?** Il disait : *Un saint est une personne qui a fait l'expérience que le Christ est vivant et qui laisse totalement l'amour du Christ transformer sa vie. Un saint, c'est quelqu'un qui aime parce qu'il se sait profondément aimé de Dieu. Un saint aime les autres au point d'être capable d'offrir sa vie pour eux, de supporter des contraintes et des difficultés parce qu'il a fait l'expérience de Jésus Christ qui se donne, qui offre sa vie pour nous par amour et qui entre dans ce mouvement. Un saint sait profondément que son bonheur, que le bonheur de l'homme, se trouve dans le don qu'il fait de sa vie aux autres. Comment fait-on pour devenir saint ? Je crois que l'une des choses les plus importantes, c'est d'avoir le désir d'être saint... La sainteté est un chemin dans le quotidien de nos vies qui passe par ce désir d'adhérer*

*à la volonté de Dieu, d'obéir à l'Évangile et de le mettre en pratique. La sainteté c'est un accueil de l'amour du Christ qui consiste à accepter que notre vie soit transformée par Dieu. Être saint, c'est accepter de se laisser travailler par la grâce de Dieu...*

Marie Eugénie de Jésus a désiré être sainte. C'était l'affaire de toute sa vie. Elle a su se laisser travailler par la grâce de Dieu. A nous de suivre ses pas...

Sr Cristina Maria Gonzalez

## **2. ROME : TRIDUUM DE LA CANONISATION**

☞ **Saint Jean de Latran, 2 juin 2007 - Homélie de Mgr François Duthel**

### ***Laissez le Seigneur vous enseigner le chemin de la vie et de la joie !***

L'Évangile que nous venons d'entendre est particulièrement bien adapté à notre nouvelle sainte. Deux disciples de Jean sont à la recherche de Jésus. Sans le savoir, ils se mettent à sa suite, parce que quelqu'un leur a montré l'Agneau de Dieu, parce que quelqu'un leur a fait découvrir que, tout près d'eux, se tenait le Fils de Dieu, parce que Dieu marchait au milieu d'eux et qu'ils ne l'avaient pas reconnu. Cette expérience des deux disciples est aussi celle de Marie-Eugénie que demain, sur la place Saint-Pierre, le Pape Benoît XVI proclamera sainte, l'a donnant ainsi comme modèle à toute l'Église, et donc à chacun et à chacune d'entre nous. Marie-Eugénie trouvait sa vie superficielle, sans saveur. Elle se laissait porter par une existence qui, au delà des difficultés familiales, était frivole, avec des fêtes en tout genre. Ces joies humaines, même si elles donnent un peu de joie sur le moment, ne répondaient pas à ses attentes, à sa quête profonde. Avec un cœur en quête de vérité, elle se laissait, sans le savoir, travailler par la grâce du Christ, qu'elle avait reçu dès sa jeunesse dans l'Eucharistie. Cela nous rappelle que nous devons faire sans cesse grandir en nous la connaissance du Christ, qui est totalement, réellement et vraiment présent dans l'Eucharistie. Cherchons-le d'abord dans ce sacrement, dans une préparation à la réception de l'Eucharistie, dans un contact d'amour avec lui lorsque nous le recevons et que nous nous émerveillons, à la manière de saint Thomas, «Mon Seigneur et mon Dieu».

Jésus, voyant les deux disciples qui le suivent leur pose la question «Que cherchez-vous ?» Et leur réponse est éloquent: «Maître, où demeures-tu ?» D'emblée, les disciples affirment, plus encore confessent, que Jésus est un maître, un maître de vie. Les disciples veulent aller demeurer avec le maître.

Demeurer, c'est habiter ensemble, c'est faire route ensemble, c'est trouver dans la vie avec celui avec lequel on demeure le bonheur que l'on attend. Demeurer, c'est vivre en intimité. Voilà le désir le plus profond des deux disciples. Tel fut aussi le désir de Marie-Eugénie. Dieu demeurait en elle dès sa première communion. Elle ne le savait pas, mais Jésus l'appelait aussi à demeurer avec Lui.

Vous avez entendu la réponse de Jésus à la question des disciples ? Venez et vous verrez. Jésus attire par ce qu'il est, par ce qu'il dit. Jésus ne fait pas de grandes théories pour tromper les gens. C'est le compagnonnage avec lui, avec sa Parole, la vie en intimité avec Lui qui nous font découvrir le sens de l'existence, qui nous procurent la joie profonde, qui nous font véritablement exister sous son regard. Marie-Eugénie a vraiment répondu à l'invitation du Maître. Elle a commencé à se mettre à son école, à vivre en proximité avec Lui, dans la prière, dans le sacrement de l'Eucharistie, dans le sacrement du pardon; autant de lieux où elle pouvait goûter au plus profond d'elle-même la joie de la présence du Seigneur, qui ne lui imposait pas de choses particulières, mais qui, par sa grâce, la travaillait intérieurement, pour qu'elle puisse donner le meilleur d'elle-même tout au long de sa vie. Voilà bien le secret de la vie avec le Christ. Le Seigneur veut notre bonheur. Il veut libérer le meilleur de nous-mêmes, si nous acceptons de travailler avec sa grâce, avec son Esprit, en sa présence.

Marie-Eugénie a fait de grandes choses, parce qu'elle a accepté d'être proche du Christ, découvrant que la vie en proximité avec le Seigneur n'éloigne pas des hommes, bien au contraire. Son regard sur Jésus l'aide à porter un regard sur les jeunes, auxquels elle veut manifester la confiance et l'amour que le Christ accorde à chacun. C'est la confiance qui ouvre la voie à l'épanouissement intellectuel, humain et spirituel.

Puissions-nous sans cesse demander à Jésus Maître, où demeures-tu ? Et entendre sa réponse, Venez et vous verrez. Approchez-vous de lui et vous découvrirez qui vous êtes; approchez-vous de lui et vous prendrez confiance en vous; approchez-vous de lui et vous recevrez le pardon pour marcher délibérément vers l'avenir; approchez-vous de lui et vous découvrirez l'amour dont il vous aime, l'amour qui fait vivre, l'amour qui vient du cœur même de la Trinité. Approchez-vous de lui et vous trouverez la nourriture dont vous avez besoin pour marcher sur la route. Approchez-vous de lui et vous porterez du fruit, et un fruit qui demeure, à la manière de Marie-Eugénie.

Oui, Marie-Eugénie nous invite à nous laisser attirer par le Christ, sûrs que le Seigneur ne nous imposera pas de choses impossibles, mais qu'il fera réussir le meilleur de nous mêmes, qu'il fera réussir notre vie. En suivant le Christ, tout au long des jours, vous ne serez pas déçus. En regardant Jésus, vous

apprendrez à aimer et à vous aimer. Suivez Marie-Eugénie; elle vous montrera la voie du véritable épanouissement. Suivez Marie-Eugénie, elle vous montrera le chemin de Christ, qu'elle a longuement cherché, découvrant en lui celui qui peut seul donner le vrai bonheur.

The attitude of the two disciples in the gospel passage which we have just heard is similar to the life of Maria Eugenia. In fact, from the time of her first Communion which made Christ present in her, she was looking for the Lord, the One who could give her true life and deep joy. And the secret is found in Jesus' reply to the two disciples: come and see. So the secret is first of all, a life of intimacy with the Lord. With him we can learn authentic love. With him we can learn the most profound values that we are called to live day by day. With him we learn the true path, self-confidence, the certainty that God never abandons us, that in fact he helps us to develop the treasure that is within us. Do not be afraid! Like Maria Eugenia, we too are called by the Lord to follow him on our way. He will never impose upon us what is impossible. He will not crush our freedom. Remember, as you contemplate the life of Maria Eugenia, that with God we will never be disappointed.

Al considerar la vida de María Eugenia, descubrimos que el encuentro con Jesús durante su Primera Comunión suscitó en ella el deseo de buscar la verdadera razón de su vida. Su existencia cotidiana era frívola. Es cierto que las fiestas con los amigos eran momentos de gozo, pero no daban el verdadero sentido de la vida. María Eugenia se propuso buscar siempre la verdad y no ir tras los placeres y atractivos de la vida mundana. Y ha encontrado en el estar cerca de Jesús, en la oración, en los sacramentos de la Eucaristía de la Penitencia, a Aquel que le comunicaba el verdadero amor, con quien podía compartir el amor. La vida con Jesús no nos aleja de los demás. Por el contrario, nos hace más cercanos a los otros. Amar a Dios abre el corazón al amor por todos, cada uno a su modo, pero un amor verdadero, profundo; el amor de caridad del que nos habla el Santo Padre en su encíclica *Deus caritas est*. No tengáis miedo de seguir a Cristo, de vivir momentos de silencio ante el Santísimo. Así encontraréis al verdadero amigo, que os dará confianza en vosotros mismos y que os ayudará a edificar vuestra vida.

Maria-Eugenia durante la sua giovinezza, a modo suo, ha fatto la stessa domanda dei due discepoli nel Vangelo di oggi: Maestro dove abiti?. Ha cercato la verità, non nelle cose frivole di un'esistenza quotidiana con tante feste. Ha cercato la parola che poteva dare il senso vero della sua esistenza. L'ha trovato nel profondo del suo cuore, in cui risiede Gesù che lei aveva ricevuto fin dalla sua giovinezza nella comunione. E così' ha scoperto il Signore che è la verità tutta intera, il Signore che dà il senso della sua vita. Ha cercato ogni giorno un rapporto intimo con lui. Cresceva allora la sua vita, il suo essere. Trovava la vera gioia, la gioia del cuore, la gioia di chi ha

incontrato il vero amore. Non avere paura. Dovete andare sempre in ricerca di Cristo. Dovete sempre cercare a vivere in intimità con lui, ad abitare con lui. Come lo diceva San Leone Magno, Gesù è venuto dimorare in mezzo a noi, per dirci che la nostra vera dimora è presso di lui. Lasciate il Signore insegnarvi la via della vita, della gioia. Certo, si tratta di una vita esigente, ma di una vita bella.

☞ Saint Pierre, 3 juin 2007 - Homélie de Benoît XVI

## ***Dieu Père continue à manifester son dessein d'amour à travers les saints***

**Homélie telle qu'elle a été prononcée le 3 juin à Rome**

Cari fratelli e sorelle, celebriamo oggi la solennità della Santissima Trinità. Dopo il tempo pasquale, dopo aver rivissuto l'avvenimento della Pentecoste, che rinnova il battesimo della Chiesa nello Spirito Santo, volgiamo per così dire lo sguardo verso "i cieli aperti" per entrare con gli occhi della fede nelle profondità del mistero di Dio, Uno nella sostanza e Trino nelle persone: Padre e Figlio e Spirito Santo. Mentre ci lasciamo avvolgere da questo sommo mistero, ammiriamo la gloria di Dio, che si riflette nella vita dei Santi; la contempliamo soprattutto in quelli che poc'anzi ho proposto alla venerazione della Chiesa universale: Giorgio Preca, Szymon di Lipnica, Karel van Sint Andries Houben e Marie Eugénie de Jésus Milleret. A tutti i pellegrini, qui convenuti per rendere omaggio a questi testimoni esemplari del Vangelo, rivolgo il mio cordiale saluto. Saluto, in particolare, i Signori Cardinali, i Signori Presidenti delle Filippine, di Irlanda, di Malta e di Polonia, i venerati Fratelli nell'Episcopato, le Delegazioni governative e le altre Autorità civili, che prendono parte a questa celebrazione.

Nella prima Lettura, tratta dal *Libro dei Proverbi*, entra in scena *la Sapienza*, che sta al fianco di Dio come assistente, come "architetto" (8,30). Stupenda è la "panoramica" sul cosmo osservato con i suoi occhi. La Sapienza stessa confessa: "Mi ricreavo sul globo terrestre, / ponendo le mie delizie tra i figli dell'uomo" (8,31). È in mezzo agli esseri umani che essa ama dimorare, perché in essi riconosce l'immagine e la somiglianza del Creatore. Questa relazione preferenziale della Sapienza con gli uomini fa pensare ad un celebre passo di un altro libro sapienziale, il *Libro della Sapienza*: "La sapienza - vi leggiamo - è un'emanazione della potenza di Dio /... Pur

rimanendo in se stessa, tutto rinnova / e attraverso le età entrando nelle anime sante, / forma amici di Dio e profeti" (Sap 7,25-27). Quest'ultima suggestiva espressione invita a considerare la multiforme e inesauribile manifestazione della santità nel popolo di Dio lungo i secoli. La Sapienza di Dio si manifesta nel cosmo, nella varietà e bellezza dei suoi elementi, ma i suoi capolavori sono i santi.

Nel brano della Lettera dell'apostolo Paolo ai Romani troviamo un'immagine simile: quella dell'amore di Dio "riversato nei cuori" dei santi, cioè dei battezzati, "per mezzo dello Spirito Santo" che è stato loro donato (cfr Rm 5,5). È attraverso Cristo che passa il dono dello Spirito, "Persona-amore, Persona-dono", come l'ha definito il Servo di Dio Giovanni Paolo II (Enc. *Dominum et vivificantem*, 10). Per mezzo di Cristo, lo Spirito di Dio giunge a noi quale principio di vita nuova, "santa". Lo Spirito pone l'amore di Dio nel cuore dei credenti nella forma concreta che aveva nell'uomo Gesù di Nazaret. Si realizza così quanto dice san Paolo nella *Lettera ai Colossesi*: "Cristo in voi, speranza della gloria" (1,27). Le "tribolazioni" non sono in contrasto con questa speranza, anzi, concorrono a realizzarla, attraverso la "pazienza" e la "virtù provata" (Rm 5,3-4): è la via di Gesù, la via della Croce.

Nella medesima prospettiva, della Sapienza di Dio incarnata in Cristo e comunicata dallo Spirito Santo, il Vangelo ci ha suggerito che Dio Padre continua a manifestare il suo disegno d'amore mediante i santi. Anche qui, accade quanto abbiamo già notato a proposito della Sapienza: lo Spirito di verità rivela il disegno di Dio nella molteplicità degli elementi del cosmo e lo fa soprattutto mediante le persone umane, in modo speciale mediante i santi e le sante. In effetti, "l'immagine del Dio invisibile" (Col 1,15) è propriamente solo Gesù Cristo, "il Santo e il Giusto" (At 3,14). Egli è la Sapienza incarnata, il *Logos* creatore che trova la sua gioia nel dimorare tra i figli dell'uomo, in mezzo ai quali ha posto la sua tenda (cfr Gv 1,14). In Lui è piaciuto a Dio riporre "ogni pienezza" (cfr Col 1,19); o, come dice Egli stesso nel brano evangelico odierno: "Tutto quello che il Padre possiede è mio" (Gv 16,15). Ogni singolo Santo partecipa della ricchezza di Cristo ripresa dal Padre e comunicata a tempo opportuno. È sempre la stessa santità di Gesù, è sempre Lui, il "Santo", che lo Spirito plasma nelle "anime sante", formando amici di Gesù e testimoni della sua santità.

Un amico di Gesù e testimone della santità che viene da Lui fu *Giorgio Preca*, nato a La Valletta nell'isola di Malta. Fu un sacerdote tutto dedito all'evangelizzazione: con la predicazione, con gli scritti, con la guida spirituale e l'amministrazione dei Sacramenti e prima di tutto con l'esempio della sua vita. L'espressione del Vangelo di Giovanni "*Verbum caro factum est*" orientò sempre la sua anima e la sua azione, e così il Signore ha potuto servirsi di lui per dar vita ad un'opera benemerita, la "Società della Dottrina Cristiana", che mira ad assicurare alle parrocchie il servizio qualificato di

catechisti ben preparati e generosi. Anima profondamente sacerdotale e mistica, egli si effondeva in slanci d'amore verso Dio, verso Gesù, la Vergine Maria e i Santi. Amava ripetere: "Signore Dio, quanto ti sono obbligato! Grazie, Signore Dio, e perdonami, Signore Dio!". San Giorgio Preca aiutò la Chiesa ad essere sempre, a Malta e nel mondo, l'eco fedele della voce del Cristo, Verbo incarnato.

Nowy święty, *Szymon z Lipnicy*, wielki syn ziemi polskiej i świadek Chrystusa o duchowości św. Franciszka z Asyżu, żył w odległych czasach, ale właśnie dziś jest dany Kościołowi jako aktualny wzór chrześcijanina, który - zainspirowany duchem Ewangelii - gotów jest oddać życie za braci. Tak też, przepetniony miłosierną miłością, którą czerpał z Eucharystii, nie ociągał się z niesieniem pomocy chorym dotkniętym zarazą, która i jego doprowadziła do śmierci. Dziś w sposób szczególny zawieramy jego opiece tych, którzy cierpią z powodu ubóstwa, choroby, osamotnienia i niesprawiedliwości społecznej. Przez jego wstawiennictwo prosimy dla nas o łaskę wytrwałej, czynnej miłości do Chrystusa i do braci.

"The love of God has been poured into our hearts by the Holy Spirit which has been given us." Truly, in the case of the Passionist priest, *Charles of Saint Andrew Houben*, we see how that love overflowed in a life totally dedicated to the care of souls. During his many years of priestly ministry in England and Ireland, the people flocked to him to seek out his wise counsel, his compassionate care and his healing touch. In the sick and the suffering he recognized the face of the Crucified Christ, to whom he had a lifelong devotion. He drank deeply from the rivers of living water that poured forth from the side of the Pierced One, and in the power of the Spirit he bore witness before the world to the Father's love. At the funeral of this much-loved priest, affectionately known as Father Charles of Mount Argus, his superior was moved to observe: "The people have already declared him a saint."

*Marie-Eugénie Milleret* nous rappelle tout d'abord l'importance de l'Eucharistie dans la vie chrétienne et dans la croissance spirituelle. En effet, comme elle le souligne elle-même, sa première communion fut un temps fort, même si elle ne s'en aperçut pas complètement à ce moment-là. Le Christ, présent au plus profond de son cœur, travaillait en elle, lui laissant le temps de marcher à son rythme, de poursuivre sa quête intérieure qui la conduirait jusqu'à se donner totalement au Seigneur dans la vie religieuse, en réponse aux appels de son temps. Elle percevait notamment l'importance de transmettre aux jeunes générations, en particulier aux jeunes filles, une formation intellectuelle, morale et spirituelle, qui ferait d'elles des adultes capables de prendre en charge la vie de leur famille, sachant apporter leur

contribution à l'Église et à la société. Tout au long de sa vie elle trouva la force pour sa mission dans la vie d'oraison, associant sans cesse contemplation et action. Puisse l'exemple de sainte Marie-Eugénie inviter les hommes et les femmes d'aujourd'hui à transmettre aux jeunes les valeurs qui les aideront à devenir des adultes forts et des témoins joyeux du Ressuscité. Que les jeunes n'aient pas peur d'accueillir ces valeurs morales et spirituelles, de les vivre dans la patience et la fidélité. C'est ainsi qu'ils construiront leur personnalité et qu'ils prépareront leur avenir.

Cari fratelli e sorelle, rendiamo grazie a Dio per le meraviglie che ha compiuto nei Santi, nei quali risplende la sua gloria. Lasciamoci attrarre dai loro esempi, lasciamoci guidare dai loro insegnamenti, perché tutta la nostra esistenza diventi, come la loro, un cantico di lode a gloria della Santissima Trinità. Ci ottenga questa grazia Maria, la Regina dei Santi, e l'intercessione di questi quattro nuovi "Fratelli maggiori" che oggi con gioia veneriamo. Amen.

## Traduction française

*Chers frères et sœurs,*

Nous célébrons aujourd'hui la solennité de la Très Sainte Trinité. Après le temps pascal, après avoir revécu l'événement de la Pentecôte, qui renouvelle le Baptême de l'Eglise dans l'Esprit Saint, nous tournons pour ainsi dire le regard vers "les cieux ouverts", pour entrer avec les yeux de la foi dans les profondeurs du mystère de Dieu, Un dans la substance et Trine dans les personnes: le Père, le Fils et l'Esprit Saint. Alors que nous nous laissons envelopper par ce mystère suprême, nous admirons la gloire de Dieu, qui se reflète dans la vie des saints; nous la contemplons en particulier chez ceux que je viens de proposer à la vénération de l'Eglise universelle: Georges Preca, Simon de Lipnica, Charles de Saint-André Houben et Marie-Eugénie de Jésus Milleret. J'adresse mon salut cordial à tous les pèlerins, rassemblés ici pour rendre hommage à ces témoins exemplaires de l'Evangile. Je salue, en particulier, Messieurs les Cardinaux, Messieurs les Présidents des Philippines, d'Irlande, de Malte et de Pologne, mes vénérés frères dans l'épiscopat, les délégations gouvernementales et les autres Autorités civiles, qui prennent part à cette célébration.

Dans la première Lecture, tirée du Livre des Proverbes, entre en scène la Sagesse, qui se trouve aux côtés de Dieu comme assistante, comme "*maître d'œuvre*" (8, 30). La "*vision panoramique*" sur l'univers observé à travers ses yeux est merveilleuse. La Sagesse elle-même confesse: "*M'ébattant sur la surface de sa terre / et trouvant mes délices parmi les enfants des hommes*"



(8, 31). C'est au milieu des êtres humains que celle-ci aime demeurer, car elle reconnaît en eux l'image et la ressemblance du Créateur. Cette relation préférentielle de la Sagesse avec les hommes fait penser à un célèbre passage d'un autre livre sapientiel, le Livre de la Sagesse: "La sagesse - peut-on lire - est en effet un effluve de la puissance de Dieu / ... Bien qu'étant seule, elle peut tout, demeurant en elle-même, elle renouvelle l'univers / et, d'âge en âge passant en des âmes saintes, / elle en fait des amis de Dieu et des prophètes" (Sg 7, 25-27). Cette dernière expression suggestive invite à considérer la manifestation de la sainteté, multiforme et intarissable, au sein du peuple de Dieu au cours des siècles. La Sagesse de Dieu se manifeste dans l'univers, dans la variété et la beauté de ses éléments, mais ses *chefs-d'œuvre*, dans lesquels apparaissent beaucoup plus sa beauté et sa grandeur, ce sont les saints.

Dans le passage de la Lettre de l'Apôtre Paul aux Romains, nous trouvons une image semblable: celle de l'amour de Dieu "répandu dans les cœurs des saints", c'est-à-dire des baptisés, "par le Saint Esprit" qui leur a été donné (cf. Rm 5, 5). C'est à travers le Christ que passe le don de l'Esprit, "Personne-amour, Personne-don", comme l'a défini le Serviteur de Dieu Jean-Paul II (Encyc. *Dominum et vivificantem*, n. 10). A travers le Christ, l'Esprit de Dieu nous parvient comme principe de vie nouvelle, "sainte". L'Esprit place l'amour de Dieu dans le cœur des croyants sous la forme concrète qui était la sienne dans l'homme Jésus de Nazareth. C'est ainsi que se réalise ce que saint Paul dit dans la Lettre aux Colossiens: "Christ parmi vous! L'espérance de la gloire!" (1, 27). Les "*tribulations*" ne sont pas en opposition avec cette espérance, elles concourent même à la réaliser, à travers la "*constance*" et la "*vertu éprouvée*" (Rm 5, 3-4): c'est le chemin de Jésus, le chemin de la Croix.

Dans la même perspective, de la sagesse de Dieu incarnée dans le Christ et communiquée par l'Esprit Saint, l'Evangile nous a suggéré que Dieu le Père continue à manifester son dessein d'amour à travers les saints. Ici aussi, se produit ce que nous avons déjà souligné à propos de la Sagesse: l'Esprit de vérité révèle le dessein de Dieu dans la multiplicité des éléments de l'univers - nous sommes reconnaissants pour cette manifestation visuelle de la beauté et de la bonté de Dieu dans les éléments de l'univers -, et il le fait en particulier à travers les hommes et les femmes, de manière particulière à travers les saints et les saintes, où transparaissent avec une grande force sa lumière, sa vérité, son amour. En effet, "*l'Image du Dieu invisible*" (Col 1, 15) est Jésus Christ et lui seul, "*le Saint et le Juste*" (Ac 3, 14). Il est la Sagesse incarnée, le Logos créateur qui trouve sa joie en demeurant parmi les fils de l'homme, chez qui il a planté sa tente (cf. Jn 1, 14). En Lui, il a plu à Dieu de faire habiter "*toute la Plénitude*" (cf. Col 1, 19); ou, comme Il le dit lui-même dans le passage évangélique d'aujourd'hui: "*Tout ce qui est au Père est à moi*" (Jn 16, 15). Chaque saint participe de la richesse du Christ, reprise par

le Père et communiquée au moment opportun. C'est toujours la même sainteté que celle de Jésus, c'est toujours Lui, le "Saint", que l'Esprit façonne dans les "âmes saintes", en formant des amis de Jésus et des témoins de sa sainteté. Et Jésus veut également faire de nous ses amis. Précisément en ce jour, ouvrons notre cœur afin que, dans notre vie également, croisse l'amitié pour Jésus, afin que nous puissions témoigner de sa sainteté, de sa bonté et de sa vérité.

### **Georges Preca**

Un ami de Jésus et un témoin de la sainteté qui provient de Lui fut Georges Preca, né à La Vallette dans l'île de Malte. Ce fut un prêtre entièrement consacré à l'évangélisation: à travers la prédication, les écrits, la direction spirituelle et l'administration des Sacrements et, avant tout, à travers l'exemple de sa vie. L'expression de l'Évangile de Jean "*Verbum caro factum est*" orienta toujours son âme et son action, et, ainsi, le Seigneur a pu se servir de lui pour donner vie à une œuvre digne d'éloges, la "*Société de la Doctrine chrétienne*" - merci pour votre engagement! -, qui vise à assurer aux paroisses le service qualifié de catéchistes bien préparés et généreux. Ame profondément sacerdotale et mystique, il se prodiguait en élans d'amour pour Dieu, pour Jésus, pour la Vierge Marie et pour les saints. Il aimait répéter: "*Seigneur mon Dieu, je suis ton obligé! Merci, Seigneur mon Dieu, et pardonne-moi, Seigneur mon Dieu!*". Une prière que nous pourrions nous aussi répéter, que nous pourrions faire nôtre. Que saint Georges Preca aide l'Église à être toujours, à Malte et dans le monde, l'écho fidèle de la voix du Christ, Verbe incarné.

### **Simon de Lipnica**

Le nouveau saint, Simon de Lipnica, grand fils de la terre polonaise, témoin du Christ et disciple de la spiritualité de saint François d'Assise, a vécu à une époque lointaine, mais c'est précisément aujourd'hui qu'il est proposé à l'Église comme modèle actuel de chrétien qui - animé par l'esprit de l'Évangile - est prêt à consacrer sa vie pour ses frères. Ainsi, rempli de la miséricorde qu'il puisait dans l'Eucharistie, il n'hésita pas à venir en aide aux malades frappés par la peste, contractant cette maladie qui le conduisit lui aussi à la mort. Nous confions aujourd'hui de manière particulière à sa protection ceux qui souffrent en raison de la pauvreté, de la maladie, de la solitude et de l'injustice sociale. Par son intercession, nous demandons pour nous la grâce de l'amour persévérant et actif, pour le Christ et pour nos frères.

### **Charles de Saint-André Houben**

"*L'amour de Dieu a été déversé dans nos cœurs par l'Esprit Saint qui nous a été donné*". Dans le cas du prêtre passionniste Charles de Saint André Houben, nous voyons véritablement la façon dont cet amour a débordé dans une vie entièrement consacrée au soin des âmes. Au cours de ses nombreuses

années de ministère sacerdotal en Angleterre et en Irlande, les personnes accouraient vers lui pour rechercher ses sages conseils, sa sollicitude pleine de compassion et son pouvoir de guérison. Chez les personnes malades et les personnes souffrantes, il reconnaissait le visage du Christ crucifié, pour lequel il a nourri une dévotion tout au long de sa vie. Il puisait abondamment aux fleuves d'eau vive qui se déversaient du côté du Transpercé, et à travers la puissance de l'Esprit, il témoigna au monde de l'amour du Père. Aux funérailles de ce prêtre tant aimé, surnommé de façon affectueuse Père Charles de "Mount Argus", son supérieur observa avec émotion: "*Le peuple l'a déjà déclaré saint*".

### **Marie-Eugénie Milleret**

Marie-Eugénie Milleret nous rappelle tout d'abord l'importance de l'Eucharistie dans la vie chrétienne et dans la croissance spirituelle. En effet, comme elle le souligne elle-même, sa première communion fut un temps fort, même si elle ne s'en aperçut pas complètement à ce moment-là. Le Christ, présent au plus profond de son cœur, travaillait en elle, lui laissant le temps de marcher à son rythme, de poursuivre sa quête intérieure qui la conduirait jusqu'à se donner totalement au Seigneur dans la vie religieuse, en réponse aux appels de son temps. Elle percevait notamment l'importance de transmettre aux jeunes générations, en particulier aux jeunes filles, une formation intellectuelle, morale et spirituelle, qui ferait d'elles des adultes capables de prendre en charge la vie de leur famille, sachant apporter leur contribution à l'Eglise et à la société. Tout au long de sa vie elle trouva la force pour sa mission dans la vie d'oraison, associant sans cesse contemplation et action. Puisse l'exemple de sainte Marie-Eugénie inviter les hommes et les femmes d'aujourd'hui à transmettre aux jeunes les valeurs qui les aideront à devenir des adultes forts et des témoins joyeux du Ressuscité. Que les jeunes n'aient pas peur d'accueillir ces valeurs morales et spirituelles, de les vivre dans la patience et la fidélité. C'est ainsi qu'ils construiront leur personnalité et qu'ils prépareront leur avenir.

Chers frères et sœurs, nous rendons grâce à Dieu pour les merveilles qu'il a accomplies chez les saints, dans lesquels resplendit sa gloire. Laissons-nous attirer par leurs exemples, laissons-nous guider par leurs enseignements, pour que toute notre existence devienne, comme la leur, un cantique de louange à la gloire de la Très Sainte Trinité. Que Marie, la Reine des saints, ainsi que l'intercession de ces quatre nouveaux "Frères aînés" que nous vénérons aujourd'hui avec joie, nous obtiennent cette grâce. Amen.

## ☞ **Place Saint Pierre, 3 juin 2007 - ANGELUS**

*Chers frères et soeurs*

Al final de esta celebración, deseo dirigir algunos saludos particulares a los numerosos peregrinos presentes. Os agradezco vuestra paciencia. El agua es un gran bien, por eso también demos gracias por el agua.

*(francés)*

Os saludo a vosotros, queridos peregrinos de los diferentes países donde están presentes las Religiosas de la Asunción, que habéis venido para la canonización de María Eugenia Milleret. A ejemplo de la nueva santa, encontraréis en María una guía segura, porque se dejó conquistar por el amor, humildemente. Ojalá que, con santa María Eugenia, os revistáis de Cristo y renovéis sin cesar vuestra valentía y vuestra esperanza.

*(inglés)*

En esta fiesta de la Santísima Trinidad, dirijo un saludo cordial a todos los peregrinos de lengua inglesa, especialmente a los que han venido a Roma en tan gran número de Malta, Irlanda y Gran Bretaña para participar en la canonización de hoy. Que estos nuevos santos os acompañen con sus oraciones y os inspiren con el ejemplo de su vida santa. Dios os bendiga a todos.

*(alemán)*

Saludo cordialmente a los peregrinos y visitantes de los países de lengua alemana. Con toda la Iglesia, queremos alabar la grandeza de la santísima Trinidad y reconocer en los nuevos santos Jorge Preca, Simón de Lipnica, Carlos de San Andrés Houben y María Eugenia de Jesús Milleret la obra maravillosa de la gracia, que hace a los hombres partícipes de la gloria de Dios. A todos vosotros, amados hermanos y hermanas, os deseo una feliz estancia aquí, en Roma.

(español)

Saludo cordialmente a los peregrinos de España y Latinoamérica, especialmente a los numerosos fieles de México y miembros del grupo "Asunción juntos", que han participado en la canonización de la madre María Eugenia de Jesús. Que el ejemplo de la nueva santa, fundadora de las Religiosas de la Asunción, os ayude a centrar vuestra vida espiritual en Cristo y en el misterio de la Encarnación, y os impulse a un decidido y valiente compromiso apostólico, transmitiendo los valores evangélicos a la cultura actual, particularmente a través de la educación de los más jóvenes.

(holandés)

Saludo cordialmente a la delegación oficial y a los peregrinos que han venido de los Países Bajos para la canonización del sacerdote pasionista Carlos de San Andrés Houben, nativo de Munstergeleen. Que por su intercesión el pueblo de Dios en los Países Bajos camine siempre en la fe, en la esperanza y en la caridad.

(maltés)

Amadísimos hermanos en Cristo de Malta y de Gozo, ¡la paz esté con vosotros! San Jorge Preca es el primer hijo canonizado de vuestra amada tierra. Es vuestro segundo padre en la fe, después del apóstol san Pablo. Intercede por vosotros, para que seáis siempre amigos del Evangelio. San Jorge Preca, ¡ruega por nosotros!

(polaco)

Saludo a los peregrinos provenientes de Polonia. San Simón de Lipnica, siguiendo el ejemplo de María, se esforzó por servir a los más necesitados. Por su intercesión, roguemos por quienes consagran su vida al servicio de los enfermos, de los que sufren y de los abandonados. Dios os bendiga.

(italiano)

Saludo a los peregrinos de lengua italiana, en particular a la Asociación nacional de la sanidad militar, cuyo lema es: "*Arma pietati cedant*", "Las armas cedan a la piedad". Que esto se realice en el mundo entero. Por último, mi pensamiento va a la Iglesia de Bolonia, que celebra el 750° aniversario del acto con el cual el Senado de esa ciudad sancionó la abolición de la esclavitud en su territorio. Que esta iniciativa suscite un renovado compromiso para superar las nuevas esclavitudes que aún afligen a la humanidad.

☞ Saint Pierre, 4 juin 2007 - Homélie de Mgr André Vingt-Trois

***Les fondations, personne ne peut en poser d'autres  
que celles qui existent déjà :  
ces fondations, c'est Jésus-Christ***

Oui, nous jubilons de joie après la magnifique célébration que nous avons vécue hier autour du Saint Père et c'est de tout cœur que nous pouvons chanter : « Jubilate Deo, cantate Domino » (jubilez pour le Seigneur, chantez pour Dieu) et « L'amour du Seigneur, sans fin je le chante ». Ce n'est pas seulement la grandeur majestueuse de notre célébration qui provoque notre joie, c'est surtout d'avoir vécu l'événement extraordinaire d'une canonisation. C'est en effet un événement étonnant : l'Église nous assure, de toute son autorité dans l'Esprit-Saint, que chez les nouveaux saints l'œuvre de Dieu, l'œuvre du salut et de la grâce, a produit tout son effet, est parvenue à sa plénitude. Nous croyons, nous savons dans la foi, qu'une de nos semblables en humanité est entrée dans la participation de la gloire de Dieu en attendant la résurrection finale, la résurrection de la chair.

C'est comme si le ciel s'entrouvrait un instant. Comme s'il nous était donné d'apercevoir tel d'entre nous auprès de Dieu. En rendant grâce pour la canonisation de sainte Marie-Eugénie Milleret, nous sommes donc dans la situation du voyant de l'Apocalypse quand il entend « dans le ciel comme une voix puissante, celle d'une foule immense » et nous nous unissons au chant céleste qui proclame : « Alléluia ! C'est à notre Dieu qu'appartiennent le salut, la gloire et la puissance » et encore : « Soyons dans la joie, exultons, rendons-lui la gloire, car voici les noces de l'Agneau. Son Épouse a revêtu sa parure. » Ce dont nous vivons depuis notre baptême, ce que nous nous efforçons de vivre par notre écoute de la Parole de Dieu, par notre travail sur nous-mêmes, par le désir de notre cœur d'adhérer à la volonté de Dieu, par notre obéissance aux commandements, ce travail profond et ardu de la grâce, en Marie-Eugénie, il a réussi, il a abouti, il a élargi, purifié, dilaté son

cœur, il a porté en lui de tels fruits que Dieu, par son jugement, a pu lui donner part à sa gloire et que Dieu nous donne de le savoir et de partager nous aussi la joie du ciel.

Vous êtes ici ce matin, frères et sœurs, parce qu'un lien particulier vous attache à notre sœur Marie-Eugénie et à sa famille religieuse : pour quelques-uns un lien de famille, pour beaucoup le partage d'un même charisme de vie religieuse et pour un plus grand nombre encore sans doute la reconnaissance que vous avez pour les éducatrices dont vous avez bénéficié et en qui vous avez vu de beaux fruits de la vie et du travail de la fondatrice des Sœurs de l'Assomption. Mais la canonisation donne à notre joie toute particulière une portée universelle. Notre sœur est désormais présentée à toute l'Église comme une belle figure d'elle-même, un modèle de vie, une âme en laquelle ce que Dieu veut faire en chacun de nous s'est réalisé suffisamment sur cette terre pour que la lumière de Dieu puisse la traverser de part en part. Elle est, unie à tous les saints mais à sa manière propre, tout à fait unique, l'Épouse qui a revêtu ses parures, à qui Dieu a donné un vêtement de lin resplendissant, celle qui a part dans l'allégresse au repas des noces de l'Agneau. En ce jour, nous partageons sa joie et nous anticipons la joie éternelle que nous attendons dans l'espérance. Nous nous réjouissons de la connaître, parce que, en elle, nous apercevons plus clairement quelques reflets de l'œuvre de Dieu, de cette œuvre mystérieuse que rien n'arrête depuis la Résurrection du Christ mais qui reste si cachée aux logiques et aux prestiges de ce monde.

Notre action de grâce est définie précisément dans la prière d'ouverture de sa fête : « Dans sa foi retrouvée, tu lui as fait comprendre que tout honneur et toute gloire te sont rendus par l'humanité restaurée en Jésus-Christ ». En quelques mots cette phrase exprime l'actualité de Marie-Eugénie. Comme beaucoup dans nos sociétés contemporaines, elle a connu la peine d'un foyer séparé, les soucis économiques ayant eu raison de l'harmonie initiale. Comme beaucoup encore, quoique baptisée, elle a été élevée en dehors de toute pratique religieuse et de toute connaissance de la foi, mais aussi, il est important de ne pas l'oublier, en trouvant auprès de sa mère, même dans l'aisance matérielle, un exemple d'attention aux autres et de vraie générosité. Si, jeune fille, dans le milieu mondain où elle était située, elle éprouvait le désir et la soif d'autre chose, sa découverte de la foi ne produira jamais chez elle le mépris ou la haine d'un monde qu'elle jugerait mauvais. Le basculement de son regard fut provoqué par une recherche passionnée de l'intelligence. Auditrice attentive des conférences de carême de Lacordaire à Notre-Dame de Paris, elle apprend à juger son monde, mais aussi à l'aimer.

Dans le Christ, Marie-Eugénie a découvert non pas seulement celui qui tire l'humanité de sa misère, mais encore celui qui nous révèle combien le refus de l'amour et le péché peuvent détruire l'homme en même temps qu'il

annonce la splendeur de la vocation à laquelle Dieu appelle l'humanité. Ce n'est pas simplement la santé qu'il s'agit de trouver dans le Christ, c'est la capacité de rendre « tout honneur et toute gloire » à Dieu, et peut-on imaginer, si on y réfléchit, une plus haute et une plus belle mission ! Ce n'est pas seulement la générosité, l'attention aux autres, le dévouement même, que nous apprenons du Christ ; nous recevons de lui la grâce d'aimer comme lui-même nous aime et nous entrons ainsi dans le mystère même de la vie de Dieu : « Si vous êtes fidèles à mes commandements, vous demeurerez dans mon amour, comme moi, j'ai gardé fidèlement les commandements de mon Père et je demeure dans son amour ». Nous avons entendu cela de la bouche du Seigneur dans l'Évangile proclamé il y a un instant. C'est cela le cœur de la Bonne Nouvelle. C'est par cette conversion à l'amour que peut s'étendre le Règne de Dieu en ce monde auquel Marie-Eugénie va se vouer.

La conviction que « tout honneur et toute gloire sont rendus à Dieu par l'humanité restaurée » est le fondement du projet éducatif de sainte Marie-Eugénie. Les limites de sa propre formation, avec les épreuves qu'elle avait dû traverser, la perte de statut social à laquelle avait conduit la ruine de son père, la préparaient à comprendre que la femme a un autre avenir qu'accomplir, même parfaitement, un rôle social. Dans un monde fortement hiérarchisé, elle a compris que, aux yeux de Dieu, seule comptait la personne, dans sa liberté profonde, et que tous les apprentissages n'avaient de sens que s'ils contribuaient à former un homme intérieur, une femme intérieure, c'est-à-dire quelqu'un capable d'accomplir ses devoirs, de faire face à son existence, non pas seulement pour correspondre au rôle que la société attend d'elle, mais par amour, en y trouvant de quoi partager l'amour qui l'habite.

Cet objectif peut paraître évident. Mais je vous invite à y réfléchir quelques instants. Mesurons à quel point cette vision des choses bousculait les mœurs de l'époque. Surtout, il y inscrit une dynamique propre à contre-courant de la lecture habituelle de l'histoire. Chez Marie-Eugénie, le projet éducatif d'une promotion des jeunes filles est indissociable de sa découverte du Christ, de l'Église, de la prière et de la vie de la grâce en nos cœurs. Là où les historiens des mœurs et de la société ont tendance à ne voir que l'aboutissement d'une revendication contre les pouvoirs et la tradition, Marie-Eugénie fait surgir un levier autrement puissant qui est celui de la liberté de la personne. La liberté est l'objet de réclamations de toutes sortes ; nous la traduisons en droits à acquérir et dont nous exigeons des autres qu'ils les respectent. L'histoire des femmes depuis le milieu du XIX<sup>ème</sup> siècle est lue comme l'histoire de cette lente conquête dont on peut se réjouir. Mais sainte Marie-Eugénie nous rappelle que la vraie liberté, la liberté profonde, celle que rien ni personne ne peut nous ravir, celle dont on peut vivre en tout statut social mais qui transforme aussi vraiment les statuts les plus installés, celle-là, c'est la liberté du cœur, la liberté personnelle, et



seul le Christ l'atteint vraiment, lui seul la touche et la libère. L'éducateur peut y collaborer, et ainsi le véritable éducateur mérite lui aussi le titre que l'Apôtre Paul n'hésite pas à se donner : « Nous sommes les collaborateurs de Dieu, et vous êtes le champ de Dieu ».

Chers amis, vous les jeunes filles et les jeunes gens, vous d'abord qui êtes formés dans les écoles des Sœurs de l'Assomption mais aussi tous les autres, prêtez attention au message que Dieu vous adresse en vous invitant à fêter sainte Marie-Eugénie. Les cours que vous suivez, les examens que vous présentez, ont pour but assurément de vous rendre aptes à acquérir une situation sociale par ce qu'on appelle de « bons métiers », - cela veut souvent dire aujourd'hui des métiers où l'on gagne beaucoup d'argent. Il ne faut pas négliger cela. Mais l'essentiel est que vous deveniez, chacun pour votre part, des femmes et des hommes libres, des femmes et des hommes capables de reconnaître ce que Dieu attend de vous et de le faire : « Vous êtes le champ de Dieu, vous êtes la maison que Dieu construit ». Soyez attentifs à tirer profit de ce que vous apprenez, de ce que vous recevez, pour avancer vers une liberté plus grande : liberté par rapport à l'ignorance et plus encore par rapport au mensonge ; liberté par rapport aux besoins, aux inquiétudes de cette vie, mais plus encore par rapport à vos désirs qui ne doivent pas vous asservir mais vous pousser en avant de vous-mêmes ; liberté par rapport à toute dépendance économique ou sociale, mais plus encore par rapport aux étroitesse et aux duretés de vos cœurs.

Et vous, mes Sœurs, et vous enseignants, éducatrices et éducateurs qui œuvrez dans le cadre des écoles de l'Assomption, vous aussi parents qui avez été formés dans ces écoles et en gardez un souvenir assez heureux, assez reconnaissant, pour avoir entrepris ce pèlerinage : n'oubliez pas ce que nous dit saint Paul et à quoi sainte Marie-Eugénie adhérerait par toutes les fibres de son âme et de son expérience : « Les fondations, personne ne peut en poser d'autres que celles qui existent déjà : ces fondations, c'est Jésus-Christ ». Ce n'est pas seulement Jésus-Christ connu comme un personnage du passé, un sage particulièrement important, un modèle de vie que l'on peut regarder de temps à autre pour se donner du courage,... non, c'est Jésus-Christ écouté longuement et patiemment, c'est Jésus-Christ intériorisé et imité, c'est Jésus-Christ régnant dans nos cœurs, c'est Jésus-Christ reconnu comme celui qui nous a choisis pour faire de nous ses amis : « Maintenant, je vous appelle mes amis, car tout ce que j'ai appris de mon Père, je vous l'ai fait connaître ». Quand vous vous adressez aux jeunes, qu'ils soient vos élèves ou vos enfants, n'oubliez pas que le plus important de leur vie terrestre est qu'ils puissent devenir « des adorateurs en esprit et en vérité » (Jn 4, 23 ; voir la prière d'ouverture).

Frères et sœurs, en préparant dans vos diverses communautés le rassemblement de cette canonisation comme pendant ces quelques jours de

pèlerinage, vous avez eu le temps d'apprendre à connaître ou d'approfondir votre connaissance de la vie et de l'œuvre de sainte Marie-Eugénie. Elle a connu la douleur et la souffrance, en son corps et en son âme. Mais, aujourd'hui, nous est dévoilé que cette douleur, inhérente à tous les combats de notre monde déchiré, avait pour horizon la joie, la joie de vivre selon le cœur de Dieu et de collaborer à son dessein : « Heureux le peuple qui connaît l'ovation. Seigneur, il marche à la lumière de ta face ». Cette grandiose basilique où nous célébrons cette Messe veut être toute entière une hymne à la joie de Dieu qui traverse les âmes et les corps, depuis la Confession qui, sous cet autel, honore les restes du martyr de saint Pierre, de son témoignage de foi, jusqu'aux saints représentés par leur statue au-dessus de la nef dont certaines sont comme emportées par le souffle et dont la diversité de tenues, d'époques, d'états de vie, donne à voir la variété des fruits de l'Esprit, tout ici nous invite à entrer dans la louange de Dieu, ici et maintenant sans doute mais, plus encore, dans toute notre vie, avec ses joies et avec ses peines. Que sainte Marie-Eugénie nous apprenne à vivre pleinement et joyeusement de notre humanité restaurée en Jésus-Christ, Amen.

### 3. ROME : PÈLERINAGE ET FONDATIONS

☞ Saint Jean de Latran, 2 juin 2007, Commission Pèlerinage

#### **« Laissons les pierres nous parler »**

Au moment de nous mettre en route, écoutons ce que nous dit Marie-Eugénie ! Elle nous invite aujourd'hui à faire, durant ce pèlerinage, une expérience de foi :

*« A Rome, les pierres parlent ! L'histoire de l'Eglise primitive est inscrite sur les basiliques, les colonnes, les tombeaux des Papes et des Martyrs. On peut suivre à Rome la trace des pas de St Pierre et de St Paul, et n'est-ce pas une consolation de leur demander de les suivre aussi dans les sentiers de foi et d'amour qu'ils nous ont tracés ? » (O IV, chap. 7)*

Pierre, Paul, les premiers martyrs, Marie-Eugénie et tous les saints : aujourd'hui nous allons marcher et prier avec cette foule de témoins. Comme le disait Marie-Eugénie « *Laissons les pierres nous parler* » :

Qu'elles nous disent la folie et l'humilité,  
qu'elles nous racontent les peines et les souffrances,  
la joie invincible et l'incroyable audace  
de tous ceux qui ont ici livré leur vie pour l'Évangile, de tous ceux et  
celles qui ont voulu se donner, et non se prêter, à Jésus Christ.

Demain, le Pape Benoît XVI proclamera Marie-Eugénie de Jésus sainte parmi les saints de Dieu, pour la joie de l'Église et de notre grande famille de l'Assomption. Aujourd'hui, préparons-nous : alors nos cœurs remplis de foi seront au diapason de ce bonheur.

Avec un grand désir, mettons-nous en marche !

☞ **Maria Bambina, 3 juin 2007 - Sr Diana, Supérieure générale**

**« *Nous sommes toutes, pierres de fondation* »**

Le 3 juin, dans l'après-midi, lors de la rencontre avec les sœurs venues à Rome, sr Diana a désiré évoquer les fondations des Provinces de la Congrégation. Le temps ne l'autorisait pas à entrer dans les détails des fondations dans les différents pays des provinces.

Nous reproduisons ici le propos tenu par sr Diana dans lequel nous avons inséré les fondations des pays où la Congrégation est toujours présente.

### **Mère Marie Eugénie de Jésus**

#### **Mère Marie-Eugénie avant la fondation**

*« Mon cœur s'est élargi... j'aime tous mes frères inconnus d'un amour que Dieu daigne augmenter chaque jour dans mon cœur... Maintenant le monde n'est pas assez grand pour mon amour, je voudrais en répandre les flots sur tous les cœurs fatigués et surtout pouvoir donner cette lumière et cet amour à tous ceux qui ne le connaissent pas »* (Notes intimes n° 160, 1837)

*« Il m'est doux de penser qu'un jour, avec les sœurs que vous me donnerez, je pourrai parler des splendeurs, des merveilles, qui ravissent l'intelligence et des miséricordes qui touchent le cœur. »* (À l'abbé Combalot lettre, n° 23, 1837 ou 1838)

#### **Fondation de la Congrégation en France : 1839 - Paris**

*« Dans notre temps il y a une croisade, la croisade de la foi. Moi aussi je veux apporter ma pierre à l'édifice de gloire et de salut que construisent*

*d'humbles architectes, et s'il le faut, je veux mêler ma goutte de sang au leur.* » (NI n° 154, 1837 ou 1838)

*« Aider par l'enseignement, l'anoblissement des âmes, la force, le détachement communiqué aux générations naissantes, aux réalisations à venir.* » (Au P. d'Alzon, n° 1610, mars 1844)

*« Fondées en vue de cette société de l'avenir dont nos vœux hâtent l'avènement.* » (Au P. d'Alzon, n° 1923, 1848)

#### **Fondation de l'Angleterre : 1850 - Richmond**

*« Dieu dilatera nos tentes s'il nous envoie beaucoup de filles, et pour le Cap et pour l'Angleterre un jour... »* (À Mère Gertrude, au Cap, n° 11445, 1849)

*« Tout est très bien dans tout ce que vous faites, je sais combien je puis m'en rapporter à vous. Que Notre Seigneur vous comble de grâce sur cette terre où il vous envoie pour n'être que son instrument... »* (À Mère Thérèse-Emmanuel, 24 mai 1850, n° 283)

#### **Fondation de l'Espagne : 1865 - Malaga**

*« La maison d'ici est bien une maison de l'Assomption dans tout son esprit.* » (Au P. d'Alzon, n° 3552, 1878 - 1<sup>ère</sup> visite de MME à Malaga)

*« Vous savez mes sœurs, nous ne sommes pas en ce monde pour nous ; l'Assomption n'est pas seulement pour que ce qui regarde l'Assomption soit sa dernière fin. Elle est pour ce qui procure le salut des âmes.* » (Chapitre du 23 mars 1879, après la mort de Mère Marie-Agnès, fondatrice de Malaga)

#### **Fondation de l'Italie : 1888 - Rome**

*« J'ai beaucoup prié pour la Congrégation et j'ai demandé à St Pierre que l'amour de l'Eglise en fût toujours le principal caractère... J'ai tant senti la grâce de Notre Seigneur aux tombeaux des saints apôtres, aux pieds du Vicaire de Jésus-Christ et dans la sagesse et l'esprit de foi de tous ceux à qui j'ai eu affaire à Rome que j'en ai encore le cœur tout plein.* » (Au P. d'Alzon, n° 3752, 1866)

*« La situation de cette maison sera de servir d'agent de liaison à nos maisons.* » (À M. Marguerite-Marie, fondatrice de Rome, n° 11023, 1888)

#### **Fondation du Nicaragua : 1892 - Léon**

*« Je suis contente et édifiée du zèle de vos sœurs pour une fondation lointaine.* » (À M. Marie du Perpétuel Secours, avant le départ, n° 6622, 1892)

*« Ce qui me presse le plus maintenant, c'est de remédier à l'extrême besoin de sœurs où elles sont au Nicaragua.* » (cf. ci-dessus, n° 6631, 1893)

## **Fondation du Salvador : 1895 - Santa Ana**

## **Fondation des Philippines : 1892 - Manille**

*« Je ne puis vous dire combien vos lettres d'arrivée à Manille nous ont intéressées : c'est en effet un pays tout différent de ceux où nous avons vécu jusqu'ici... A cause des tremblements de terre, on m'avait dit que l'on ne bâtissait que des rez-de-chaussée, est-ce vrai... ? »* (À M. Marie du perpétuel Secours, n° 6629, 1893)

## **Mère Marie-Célestine**

## **Fondation de la Belgique : 1902 (Maison-Mère en 1907) - Val Notre-Dame**

*« La maison qu'on a en vue est située près de Huy, et le nom de Val Notre Dame doit éveiller tout de suite dans votre imagination un site délicieux et tranquille. C'est une immense abbaye bénédictine tombée en des mains laïques depuis la Révolution et l'on a gardé dans le pays la tradition des dernières paroles de la dernière abbesse : « Dans cent ans, la vie religieuse reflurira dans le monastère. » Irons-nous réaliser la prédiction ? »* (Circulaire de M.M. Célestine, 1901)

## **Fondation du Danemark : 1908 - Copenhague**

## **Fondation du Brésil : 1910 - Rio de Janeiro**

*« Les commencements sont toujours laborieux et la croix doit se faire sentir en fondation afin que la grâce qui en découle toujours féconde les œuvres ensuite. C'est l'heure du courage et de l'amour de Jésus. »* (M.M. Célestine aux sœurs en 1911)

## **Fondation des U.S.A. : 1918 - Ravenhill**

Déjà en perspective en 1892 et non réalisée jusqu'à cette date.

*« On vient nous parler de deux fondations en Amérique (Etats-Unis). C'est le pays où il nous serait le plus avantageux de nous établir, à l'abri des troubles de tous les pays d'Europe... »* (M.M. Eugénie à M.M. Célestine, n° 10402, 1892)

*« Il nous semble que, par le fait des circonstances, la vertu de pauvreté, si chère à Notre Vénérée Fondatrice, n'a jamais régné plus parfaitement, dans son austère réalité, que dans ce cadre somptueux, au sein de l'exquis et splendide décor où la Providence nous a placées à Ravenhill. »* (Notice de Sr Camille-Stanislas, le Val, 1939 pour le centenaire de la Congrégation)

## Mère Marie-Joanna

### **Fondation de l'Argentine : 1938 - Buenos Aires**

*« Fondation demandée depuis longtemps par nos anciennes élèves, nombreuses en Argentine, principalement par une ancienne élève d'Auteuil qui voulait par cette fondation, prouver sa reconnaissance à Notre Mère Fondatrice. ... L'enthousiasme qui a accueilli notre arrivée en Argentine est dû en grande partie à l'influence des Pères de l'Assomption. Je ne saurais trop louer leur bonté pour nous, le dévouement des Petites Sœurs de l'Assomption. C'est l'Assomption qu'on aime... nous recueillons les fruits que ces deux branches de l'Assomption ont semés dans cette terre d'Argentine. »* (Circulaire pour le centenaire de la Congrégation)

### **Fondation du Japon : 1952 - Osaka Minoo**

Premier projet non réalisé, en 1908.

*« Le bon St Joseph est vraiment paternel pour nous. Tous les soirs nous récitons ensemble ses litanies en répondant : « nous vous rendons grâce » au lieu de : « priez pour nous. Nous le remercions avant de recevoir ses faveurs, ainsi nous l'obligeons à nous les accorder. »* (Lettre de Sr M. Angiolina, 1<sup>er</sup> novembre 1952)

## Mère Marie-Denyse

### **Fondation du Rwanda : 1954 - Birambo**

*« Voilà les chères missionnaires du Rwanda envoyées par le St Père comme Notre Seigneur envoyait les apôtres. « Allez et enseignez. Quelle confiance cela doit nous donner dans le succès spirituel de notre première maison d'Afrique. »* (Circulaire de M.M. Denyse, en novembre 1954, après une audience de Pie XII)

*« Mettez l'amour de Dieu et des âmes au-dessus de tout, sans redouter les dangers et l'insécurité de votre vie missionnaire... Soyez totalement contemplatives, priez beaucoup, regardez le seigneur notre modèle... »* (Lettre de M.M. Denyse à la première communauté du Rwanda, dans le vol de retour en Europe, novembre 1954)

### **Fondation du Mexique : 1954 - Mexico**

*« La rentrée s'est faite avec 80 enfants appartenant pour la plupart aux familles de nos anciennes ou de leurs amis, toutes heureuses de confier leurs enfants à l'Assomption qu'elles ont tant aimée dans les diverses maisons d'Angleterre, de France, d'Espagne, d'Italie, des Philippines ou d'Amérique. Cette ambiance de sympathie facilitera notre tâche... Pour le moment, nous vivons « incognito » dans nos couleurs habituelles. Dans la*

*rue, aucun habit religieux, tout est camouflé, mais l'atmosphère est bienveillante et le peuple d'un respect touchant envers tout ce qui est « consacré ». (Lettre de M. Madeleine-Emmanuel, fondatrice de Mexico)*

#### **Fondation du Guatemala : 1956 - Guatemala**

#### **Fondation de l'Equateur : 1957 - Guayaquil**

*« Premier contact très sympathique : l'étincelle a jailli. Comme le Nicaragua, l'Equateur est une terre de volcans, l'enthousiasme gagne les cœurs. Un comité « pro Assomption » s'est formé. A l'arrivée à l'aéroport, notre Mère provinciale (Amérique centrale) est accueillie par la présidente, tenant dans ses bras une superbe gerbe de glaïeuls blancs et mauves. Or ces dames ne savent rien des couleurs de l'Assomption. C'est la Sainte Vierge, disent-elles, qui a tout guidé. » (Circulaire autour de la fondation)*

#### **Fondation de la Tanzanie : 1957 - Moshi Mandaka**

*« Le 14 septembre 1957, l'avion a déposé les nouvelles missionnaires à Nairobi. En traversant le National Park, 8 lions de belle taille se rangent en cercle autour de la voiture, regardent avec attention et sympathie les occupantes, puis sans perdre leur majesté, ils ont daigné les laisser partir. On peut croire que c'est avec un vrai soulagement que les Mères ont fui leur compagnie... Au long de la route des animaux sympathiques et plus doux : autruches, zèbres, gazelles, girafes, venaient les regarder d'un œil favorable. » (Interview de M.M. Denyse par les anciennes élèves de France)*

#### **Fondation de la Côte d'Ivoire : 1958 - Duekoué**

*« J'ai dit au St Père notre reconnaissance pour l'encyclique « Fidei Donum » et notre désir de répondre dans une petite mesure à son appel. Le St Père a été consolé et moi encore plus quand, le lendemain de l'audience, Mgr dell'Acqua m'a dit : « Vous avez donné de la joie au St Père en lui parlant de vos missions et de vos vocations. Il me l'a dit plusieurs fois dans l'après-midi. » (Circulaire de M.M. Denyse, 17.08.1957)*

#### **Fondation du Burkina-Faso : 1965 - Bam**

#### **Fondation du Niger : 1965 - Tchirozérine**

#### **Fondation du Togo : 1966 - Notsé**

#### **Fondation du Bénin : 1970 - Abomey**

#### **Fondation du Cameroun : 1968 - Nkumekié**

#### **Fondation en Inde : 1968 - Palai**



« Mgr Vayalil, évêque de Palai, et ses prêtres attendaient avec impatience l'Assomption dans leur diocèse. Vous savez déjà que nos 29 sœurs indiennes ont été envoyées par eux. Cette région est vraiment privilégiée. Pourquoi donc aller dans un pays si chrétien ? C'est précisément pour répondre à l'appel de l'Eglise qui veut faire de cette région un foyer de formation chrétienne et missionnaire d'où partiront des apôtres vers d'autres parties de l'Inde où les besoins sont pressants. Nous sommes sûres que toute la Congrégation s'intéressera et collaborera à l'établissement de l'Assomption dans ce grand pays. » (Circulaire de M. Josefa-Ignacia, 19.01.1967)

### Mère Hélène Marie

**Fondation du Kenya : 1971 - Kereita**

**Fondation de la Thaïlande : 1980 - Bangkok**

### Sr Clare Teresa

**Fondation de la Suède : 1984 - Göteborg**

**Fondation de la République Démocratique du Congo : 1989 - Lodja**

Les documents de fondation existant aux Archives ne pouvant être utilisés, nous citons pour cette Province un texte de M.M. Eugénie.

« *Que nous soyons jeunes ou que nous ne le soyons plus, cherchons dans l'abandon sans réserve à tendre nos âmes vers un ardent désir de l'extension du règne de Jésus Christ pour nous y dévouer de tout notre pouvoir, à l'exemple des apôtres.* » (Chapitre du 02.05.1884)

**Fondation du Chili : 1990 - Santiago**

**Fondation du Vietnam : 1994 - Saigon** Srs Clare Teresa et Cristina Maria  
Fondation prévue en 1975 et réalisée en 1994.

« *C'est dans ce contexte que se trouve l'Assomption au Vietnam, par l'intercession de Marie-Eugénie, comme une graine dont les germes sont courageusement exposés à toutes les saisons. Elle regarde le futur avec une confiance totale dans le Seigneur, dans les bras de la Providence, sans savoir où elle nous emmènera. Mais nous avons l'assurance que « c'est Dieu qui conduit tout et que jamais main plus amoureuse ni plus sage ne saurait conduire nos destinés.* » MME (Nouvelles et partage du Conseil général n° 2, Sr Leela, 2001)

## Sr Cristina Maria

Fondation de la Lituanie : 1994 - Vilnius

Fondation de Cuba : 1996 - Cienfuegos

Fondation du Tchad : 2000 - N'Djamena

« Nous sommes toutes des pierres de fondation... »

(Lettre de M.M. Eugénie à M. Thérèse-Emmanuel, n° 325, 1851)

## 4. CHRONIQUE FAMILIALE

### Sœurs défuntes en 2006

María Ángeles	ESNAL SALABERRIA	Riofrío	Espagne	06/01/2006
Maria Assumpta	NYIRABAZUNGU	Kabuye	Rwanda	20/01/2006
Maria del Consuelo	PALAZIO	Roma	Italie	03/02/2006
Marie Christine	SINAN	Montpellier	France	27/02/2006
Ana	TRAVER AGUILAR	Madrid	Espagne	10/03/2006
Maria Fidela	ALVARENGA GOMEZ	La Palmera	Salvador	23/03/2006
Maria Agnès	CATTANEI	Genova	Italie	7/03/2006
Mercedes Eugenia	REZOLA MACHIMBARR	S. ebastian	Espagne	09/04/2006
Caridad María	FERNÁNDEZ DE LA V	Los Molinos	Espagne	12/04/2006
Marie Agnès	CHAPUIS	Lourdes	France	22/04/2006
Miriam	CO	Manila	Philippines	26/04/2006
Mirella	LULY	Roma	Italie	04/05/2006
Marie Suzanne	BERNARD	Orléans	France	26/08/2006
Elisa	LINARES	Sta Familia	Salvador	27/08/2006
Aimée	GUIGUE MESSET	Lourdes	France	28/08/2006
Maria Moema	RABELO DE RESENDE	Brasilia	Brasil	19/09/2006
Hortensia	ALVAREZ PÉREZ	Olivos	Espagne	20/09/2006
María Gloria	JUANES GARCÍA	El Olivar	Espagne	07/10/2006
María Vicenta	GALLEGO LOZANO	Riofrío	Espagne	07/10/2006

Redempta Maria	FLORIS	Padova	Italie	24/10/2006
Maria Goretti	FERREIRA DA SILVA	Teresopolis	Brésil	08/11/2006
Ignacia María	CRESPO ALFAGEME	El Olivar	Espagne	12/11/2006
Rosa Benedicta	NEGRI	Roma	Italie	01/12/2006
Denise	DUQUESNOY	Créteil	France	06/12/2006
Marta Margarita	TOBAR RAUDA	La Palmera	Salvador	15/12/2006
Elisabeth Thérèse	ANDERSEN	Sonderborg	Danemark	20/12/2006
Iriana Maria	SILVA RABELO DA	Sao Paulo	Brésil	24/12/2006

### Visites du Conseil général en 2007

Visites canoniques et visites d'amitié

1 <sup>er</sup> janvier au 21 janvier	Afrique Centrale	Martine
11 janvier au 23 janvier	Japon	Diana
16 janvier au 27 janvier	USA	Brigitte
24 janvier au 8 février	Vietnam	Diana
28 janvier au 5 février	Mexique	Brigitte
15 février au 1 <sup>er</sup> avril	Espagne	Conseil général
29 juillet au 9 septembre	Afrique de l'Est	Marie Emmanuel et Martine
5 au 10 octobre	E.N. Lituanie	Diana et M. Emmanuel
15 octobre au 2 novembre	Europe du Nord	M. Emmanuel, Martine et Katrin
16 octobre au 18 novembre	Rwanda-Tchad	Diana et Brigitte
22 novembre au 9 décembre	Angleterre	Diana et M. Emmanuel
28 novembre au 19 décembre	Italie	Brigitte et Katrin

 **Sœurs du 3<sup>ème</sup> An 2007**

Religieuses de l'Assomption		
Province		Sœur
Afrique Centrale	R.D. Congo	Générose Thérèse Mukeba Mulumba
Afrique de l'Est	Tanzanie	Adria Bibiana Kimario
	Kenya	Monica Nyambura Gakobo
Amérique C. et Cuba	Guatemala	Maria Laura Oliva Montenegro
	Salvador	Maria Magdalena Arana Arévalo
	Nicaragua	Miriam Salazar
	Salvador	Rosa Maria Castañeda
Équateur - Chili		Gina del Rocío Landaverea
Espagne		Carmen Gómez Sanabria
		Lourdes Zubillaga Arranz
Inde		Lali Kuzhithottu
		Mary John Kuzhuppil
		Saly Thomas Kunnathoor
		Valsamma Joseph Vallippalam
		Vimla Moonnanapallil
Japon		Maria Seiko Fukase
Mexique		Ana Senties Laborde
Philippines-Thaïlande		Mercelita Eugenia Ongsit
		Maria Solidinia de Vera
Rwanda-Tchad		Berthe Marie Mukamudenge
		Marie Jeanne Françoise Mukanyamiwa

	Marthe Ntuyunve
Autres Congrégations	
Congrégations	Nom et pays d'origine
Augustines de ND de Paris	Marie Madeleine Rasoafanomezana - Madagascar
	Sylvie Allain - France
Sœurs de la Divine Providence de Ribeauvillé	Madeleine MFoutou - Congo Brazaville
	Modestine MPompa Ngamba - Congo Brazaville
Sœurs de St Charles d'Angers	Marie Claude Marolleau - France
Sœurs de Ste Thérèse d'Avesnes	Odile Raliarimanana - Madagascar
	Pascale Rafaramalala - Madagascar
Sœurs des Campagnes	Marie Pascaline Lougoui - Togo
Sœurs des Sacrés Cœurs	Florentine Rasoamanana - Madagascar

 **Jubilés 2008**

**65 Ans**

Maria de la Eucaristia	RAUDA RIVAS	SALV.	21/01/1943	Santa Ana /SantaFamilia
Teresa	CULLEN LUGO	ESP.	24/03/1943	Tegueste
Monique Marie	D'ARCANGUES	FRA.	07/06/1943	Orléans Sainte Marie
Astrid Eugénie	NIEUWENHUYS	BEL.	18/08/1943	Ciney
Marie Cecile	PRET DE ROOSE	BEL.	04/09/1943	Guayaquil - Colegio

**60 Ans**

Genevieve Madeleine	WATON	FRA.	04/02/1948	Montpellier
María Eresvita	ASENJO GARCÍA	ESP.	10/02/1948	Olivos-Acogida
Mercedes	DE MOLINA Y GIL DE LEÓN	ESP.	01/04/1948	Lourdes-Notre-Dame
Felicidad	GUTIERREZ	NIC.	14/04/1948	La Palmera
Clara Lucilla	MESSINA	ITA.	09/05/1948	Madre Maria Eugenia
Ottilia	HORTA BOETGER	BRE.	24/05/1948	Teresopolis
Lelia	JUNQUEIRA RIBEIRO	BRE.	24/05/1948	Itapaci
María Visitación	MARCELLO ALONSO	ESP.	08/06/1948	Huercal-Overa
María Antonia	VILLANUEVA PORLIER	ESP.	08/06/1948	Cuestablanca
Emilia	ALONSO FERNANDEZ	NIC.	08/06/1948	Cuestablanca
Ana María	OÑATE PRENDERGAST	ESP.	08/06/1948	Ouagadoudou
Teresita Maria	LEDESMA	PHI.	24/06/1948	San lorenzo - Emmaüs
Cristina Augusta	LEDESMA	PHI.	24/06/1948	Iloilo

Juscelina	BATISTA DOS ANJOS	BRE.	27/06/1948	Brasilia
Maria Valeria	MARROCCU	ITA.	29/06/1948	Genzano di Roma
Julia	HERRERA SIERRA	ESP.	13/07/1948	Tegueste
Fermina María	SARAGÜETA URRUTIA	ESP.	17/08/1948	Cuestablanca
María de la Gracia	RAMÍREZ DE LUCAS	ESP.	17/08/1948	Los Molinos
Ana Maria	TOLOSA YURRITA	ARG.	17/08/1948	Cuestablanca
Anne Gonzague	ALES DE CORBET D'	FRA.	26/09/1948	Orléans Sainte Marie
Marie Hubert	CORBEAU	BEL.	26/09/1948	Ciney
Marie Adeline	DESCAMPS	FRA.	26/09/1948	Cannes
Emmanuel	DOUSSET	FRA.	02/10/1948	Saint-Gervais
Elisa	PEDEVILLA	ITA.	08/10/1948	Madre Maria Eugenia
Agnèse Maria	MINGOLI	ITA.	08/10/1948	Madre Maria Eugenia
Maria Céline	MAZZA	ITA.	08/10/1948	Padova

### 50 Ans

Maria Piera	PIREDDU	ITA.	02/01/1958	Madre Maria Eugenia
María Carina	DÍEZ HERRERO	ESP.	15/01/1958	Riofrio
María Benigna	VEGA DEL RIEGO	ESP.	15/01/1958	Sarria
María Borja	SANCHIZ Y GIL DE AVALLE	ESP.	15/01/1958	Olivos-Acogida
Maria Noemia	LOPES DE SOUZA	BRE.	27/01/1958	Belo Horizonte (Araguaia)
Maria Magdalena	LORENZANA MARIN	SALV.	01/02/1958	La Palmera
Maureen	DEMPSEY	BRI.	03/02/1958	Oxford
Maria Demetria	ALGALLAR	PHI.	15/02/1958	Antique
Katherine Anne	BENDER	BRI.	28/03/1958	Poplar
Agnès Emmanuel	TROTET	FRA.	05/04/1958	Orléans Sainte Marie
Languida	KAGOYIRE	RWA.	30/04/1958	Mukarange
Maria Luzia	RODRIGUES	BRE.	30/04/1958	Belo Horizonte (Araguaia)
Adela Maria	HELGUERA	ARG.	30/04/1958	Puerto Iguazú
Marcienne Emmanuel	D'OTREPPE DE BOUVETTE	BEL.	30/04/1958	Etterbeek
Paule Emmanuel	MEYER	FRA.	30/04/1958	Créteil
Carla Teresa	INFANTE	PHI.	05/06/1958	Quezon City
Marta Adilia	CERDA FAJARDO	NIC.	24/06/1958	Rio Chiquito
Transito Eugenia	GALLEGO PASTRANA	ESP.	25/07/1958	Gijon-Contrueces
Meryem Anna	VON JANSON	ALL.	25/07/1958	Tastrup
María Concepción	SANTOS QUEVEDO	ESP.	27/07/1958	Olivos-Acogida
Ann Teresa	KLUCHARICH	USA.	13/08/1958	Landsdale
Mary Simon	CATLIN	BRI.	15/09/1958	Kensington-Community

Piedad	CASTRO SANDOVAL	ESP.	04/10/1958	Leon-Residencia
Maria Ancilla	TURCATO	ITA.	30/11/1958	Madre Maria Eugenia
Maria Flaminia	MARTIRE	ITA.	30/11/1958	Madre Maria Eugenia
Pilar	BIELZA DIAZ CANEJA	ESP.	27/12/1958	San Judas

### 25 Ans

Victoria Maria	KIWALE	TAN.	15/01/1983	Moshi Town
Patrizia Maria	PURICELLI	ITA.	07/04/1983	Pietrasanta
Vimala	MOONNANAPALLIL	IND.	30/04/1983	Calicut
Berthe Marie	MUKAMUDENGE	RWA.	29/05/1983	Nyange
Solina	NYIRAMIRUHO	RWA.	13/08/1983	Birambo
Marie Jeanne Françoise	MUKANYAMIBWA	RWA.	13/08/1983	Mukarange
Archana	ATTUPURAM MALAKKARAN	IND.	14/08/1983	Calicut
Francisca	CRUZ PORTILLO	SALV.	15/08/1983	Los Planes
Angèle	KUBWAYO	RWA.	21/08/1983	Gikondo
Ermelinda Teresa	CORDOBA	ARG.	01/11/1983	La Rioja
Catherine Elizabeth	COWLEY	BRI.	17/12/1983	Kensington- Community

### Anniversaires de fondation 2007 / 2008

100 ans	1908	Danemark : Copenhague
50 ans	1957	Equateur : Guayaquil
	1958	Tanzanie : Mandaka
	1958	Côte d'Ivoire : Duekoué

## 🌀 Sessions 2008 à Auteuil

31 janvier au 1<sup>er</sup> mars 2008 : Conseil Général Plénier

30 mars au 22 juin 2008 : Session internationale de formation

20 juillet au 10 août 2008 : Session internationale des formatrices

## 🌀 Carnet d'adresses

Impossible de communiquer dans ce PA tous les changements demandés. Un nouveau Carnet d'adresses paraîtra au mois de février 2008. Il vous arrivera par les Provinciales

## 🌀 Publications RA

*Nous avons demandé aux Provinciales de nous faire connaître les articles, livres et thèses écrits par les Religieuses de l'Assomption. Ces quelques titres, ils sont nombreux, nous disent que dans la Congrégation il y a des ressources ...Par leur recherche et par leur écrit, les sœurs font aussi œuvre de transmission.*

*Merci de continuer à nous envoyer vos publications afin d'en permettre la circulation.*

**Bories Hélène, Marie Eugénie Milleret, Tours, juin 1991, en cours de réédition, éditions Anne Sigier**

**Chennattu Rekha M., *Transcending Boundaries: Contemporary Readings of the New Testament* (eds., Rekha M. Chennattu and Mary Coloe; Rome: LAS, 2005)**

**Chennattu Rekha M., *Johannine Discipleship as a Covenant Relationship* (Peabody: Hendrickson Publishers, 2006)**

**Chennattu Rekha M., Articles:**

"The Good Shepherd (Jn 10): A Political Perspective," *Jnanadeepa: Pune Journal of Religious Studies* 1:1 (1998): 93-105.

"The Quest of Women Religious," *Jnanadeepa: Pune Journal of Religious Studies* 2:2 (1999): 86-92



- "On Becoming Disciples (John 1:35-51): Insights from the Fourth Gospel," *Salesianum: Periodicum Internationale Trimestre* 63 (2001): 467-98
- "Women in the Mission of the Church: An Interpretation of John 4," *Vidyajyoti: Journal of Theological Reflection* 65 (2001): 760-73; reprinted in *Sedos Bulletin* 34:2 (2002): 39-45
- "The Story of Cain (Genesis 4:1-16): A Cry for Divine-human-cosmic Harmony," *Bible Bhashyam* 27 (2001): 255-70
- "The Svadharma of Jesus: An Indian Reading of John 5:1-18," in *Seeking New Horizons: Festschrift in Honour of M. Amaladoss, S.J.* (ed., Leonard Fernando; Delhi: Vidyajyoti Education and Welfare Society & Indian Society for Promotion of Christian Knowledge, 2002) 317-35
- "Jagatikikaran ani samkritikaran" [Globalization and Inculturation]," *Suvarta* 48:5 (2002): 65 and 75
- "Women in the Mission of the Church," *Syro-Malabar News from Chicago* 1:4 (2003): 1 and 18-20
- "When the Name of Mission is Woman: A Woman from Samaria," *World Mission Magazine: The Asian Catholic Monthly* 15:11 (2003) 22-25
- When the Name of Mission is Woman: Towards a New Way of Being," *World Mission Magazine: The Asian Catholic Monthly* 15:11 (2003) 26-28
- "Le dialogue intra-religieux de la communauté johannique, Un modèle pour l'Église indienne." Pages 141-51 in *Sagesses de l'Orient: À la rencontre des spiritualités de l'Asie, approches chrétiennes* (Paris: Université d'Été Assomptionniste, 2004)
- "Learning as Awakening," *The JDV Times* 3:1 (2004) 7
- "The Covenant Motif: A Key to the Interpretation of John 15-16." Pages 141-59 in *Transcending Boundaries: Contemporary Readings of the New Testament*. Edited by Rekha M. Chennattu and Mary Coloe. Rome: LAS, 2005
- "A Creative Approach to Violence: A Biblical Perspective." *Jnanadeepa: Pune Journal of Religious Studies* 8:1 (2005): 5-19

"Asian Feminist Christology." Pages 183-202 in *Asian Faces of Christ: OTC Theological Colloquium* . Edited by Vimal Tirimanna. Bangalore: Asian Trading Corporation, 2005

"Women in Mission: An Interpretation of John 4." *Dharma Deepika: A South Asian Journal of Missiological Research* 21:9 (2005): 23-32

"Learning as Awakening." *Sathyadeepam Feb 16-28* (2006): 14

"Sabhadhauthyattil streekalude panke [in Malayalam]," *Mathavaum and Chinthayum* 88:1 (2006): 72-88

"Leadership as Partnership in Jesus' Prophetic Mission." *Asian Journal for Priests and Religious* 51:6 (2006): 6-10

"Breaking the Word and Building the Community: The Eucharist in the Fourth Gospel." Pages 60-75 in *The Eucharist and Life: Indian Christian Reflections on the Lord's Supper*, edited by Kurien Kunnumpuram. Mumbai: St Paul's Publications, 2007

**Connor, Sr Maureen**, *A Saint for our Times: Marie Eugenie of Jesus*. Printed privately (2007)

**Cowley, Sr Catherine Elizabeth**, *The Application of Catholic Social Teaching to Business Ethics with Particular Reference to the Finance Sector*, University of London, (2000) - Doctoral thesis

**Cowley, Sr Catherine Elizabeth**, *The Value of Money: Morality and the World of Finance*, London and New York: T & T Clark, (2006) ISBN 0567030903

**Cowley, Sr Catherine Elizabeth**, Articles in Journals and chapters in edited volumes:

'Christian Ethics and the Global Economy' in *World Christianity: Politics, Theology, Dialogues*, London: Melisande, (2004)

'A Christian Reflection on Work, Culture and Society' in *Catholic Shi'a Dialogue: Studies in Theology and Spirituality*, London: Melisande, (2004)

'Money, Finance and Morality in a Global Economy' in *New Blackfriars*, Vol. 86, No. 1002, (March 2005)

'Ways to live the good life' in *The Tablet*, 10 February 2007

'Public Goods and Economic Risk' in *Values in Public Life: Aspects of Common Goods*, London and Berlin; Lit Verlag, (2007)

'Gaudium et Spes and Globalisation: Dead Ends and New Beginnings' in *Gaudium et Spes 40 Years On, Institute Series 3*, London: Heythrop, 2006

'Deus Caritas est and Catholic Social Teaching: Continuities and Discontinuities' in *Deus Caritas est, Institute Series 5*, London: Heythrop, 2007

**Fougerat Blandine**, *Regards croisés sur trois dispositifs, l'adoration à l'Assomption*, article, In *Célébrer* N° 329 Juin-Juillet 2004, Revue du Centre National de Pastorale Liturgique

**Helguera Adela y Equipo**, *Hijos de la tierra y servidores del reino. Pistas para formar religiosas del pueblo* (2 tomos), Publicaciones Claretianas, Madrid 1993

**Helguera Adela María**, *Vida religiosa y hombre argentino*, Apuntes para una reflexión teológica de la vida religiosa N° 5, Equipo de Reflexión teológica de Car y Confer 1982 Buenos Aires, Argentina

**Helguera Adela María**, *La historia que vivimos es santa*, Publicaciones Serie "La fe de nuestros padres" Revista N° 3 Buenos Aires, Argentina

**Helguera Adela María**, *Diario de a bordo*, Pistas de pastoral vocacional, Editorial Patria Grande 1998 Buenos Aires, Argentina

**Hummel, Sr Victoria**, *Friends of Jesus*, London, McCrimmons, (2003) ISBN 085597640-3

**Hummel, Sr Victoria**, *More Friends of Jesus*, London, McCrimmons, (2003) ISBN 085597650-0

**Hummel, Sr Victoria**, *Teaching Other Faiths*, London, McCrimmons, (2003) ISBN 085597649-7

**Hummel, Sr Victoria**, *Recent Friends of Jesus*, London, McCrimmons, (2006) ISBN 085597667-5

**Hummel, Sr Victoria**, *The Story of Marie Eugénie*, Printed privately (2007)

**Jeanne Marguerite**, "*Transmet la Parole que tu as reçu*", KIT d'animation de temps de prière sur le thème du Rosaire (vingt fiches), pour le mois des Missions

**Moscow Miriam**, *L'Alliance au quotidien : une lecture du livre de Ruth à la lumière de la fête juive de la Pentecôte*, collection Connaître la Bible, Lumen vitae, numéro 46, Bruxelles, 2007

**Ramond Sophie**, *David, l'insensé et la femme sage. Une analyse de la caractérisation des personnages en 1 Samuel 24-26*. Bruxelles, Lumen Vitae, Connaître la Bible 43, 2006

**Ramond Sophie**, *Leçon de non-violence pour David. Une analyse littéraire et narrative de 1 Samuel 24-26*. Paris, le Cerf, Lire la Bible, 2007

**Religieuses de l'Assomption**, *Marie Eugénie Milleret*, Collection 'Sur la route des saints 26', Editions Fidélité, septembre 2007

**Religieuses de l'Assomption**, *La joie d'un choix*, Bande dessinée, éditions Coccinelle, Durbuy 2006

**Renouard Cécile**, *La responsabilité éthique des multinationales*, Paris, PUF, 2007

**Renouard Cécile**, *Notre mode de vie est-il durable ?*, Justice et Paix - France, ouvrage collectif, Paris, Karthala, 2005

**Renouard Cécile**, Articles

« *L'économie sociale face au libéralisme. San Ildefonso, projet de développement coopératif au Mexique.* », *Etudes*, octobre 2007

"*Michaël Walzer*", *Dictionnaire d'Éthique et de philosophie morale*, Monique Canto-Sperber (dir.), Paris, PUF, 2004, p. 2067-2070

"*Dépasser l'aporie. Un social-libéralisme est-il possible?*", *Projet*, Paris, Janvier 2004, p. 23-29

"*Guerres justes et injustes selon Michaël Walzer*", *Itinéraires Augustiniens*, n° 32, juillet 2004, p. 43-51

"*La place d'Augustin dans la formation de l'identité moderne. Commentaire de l'ouvrage de Charles Taylor, The Sources of the Self*", *Itinéraires Augustiniens*, n° 31, janvier 2004, p. 35-40

**Renouard Cécile** *Multinationales et développement durable des pays du Sud. De quoi rendre responsables les entreprises multinationales ?*, Thèse de doctorat en philosophie politique, EHESS, Paris, juin 2006 (sous la direction de Monique Canto-Sperber)

**Renouard Cécile** *Michaël Walzer. L'art libéral du civisme*, Mémoire de DEA en philosophie politique, EHESS, Paris, Juin 2003 (sous la direction de Monique Canto-Sperber)

**Renouard Cécile** *La raison aimante chez Simone Weil et Edith Stein. Deux philosophies devant la Croix*, Mémoire de licence canonique de théologie, Facultés Jésuites de Paris, Centre Sèvres, Juin 2002, (sous la direction de Guy Petitdemange)

**Renouard Cécile** *Le dégagement joyeux. Pour une théo-ontologie de l'amour*, Mémoire de baccalauréat canonique de théologie, Facultés Jésuites de Paris, Centre Sèvres, Février 2000 (sous la direction de Christoph Theobald, s.j.)

**Rouers Simone**, "*La prière de louange à l'Assomption*", article paru début 2000 dans *Itinéraires Augustiniens*

**Thielen Anne**, *Dans les pas de saint Jacques*, article In *Paraboles* 52, Tournai, 2007

**Thielen Anne**, *De confiance en confiance*, article In *Paraboles* 47, Tournai 2006

**Tjader Clare Teresa, Connor Maureen and Hummel Victoria** produced: *Saint Marie Eugénie: A Saint for Young People Today*. (2007) Printed privately

## 5. ENQUÊTE PARTAGE AUTEUIL

*En décembre 2006, nous lançons une enquête pour savoir ce que vous attendiez de Partage Auteuil. Huit provinces (AO, AE, EN, Equateur-Ch, Fr, Inde, Japon, Rw-Tch) ont répondu et ont suggéré de très bonnes idées. Nous essaierons de mettre en œuvre les désirs exprimés, les idées émises, mais sans votre participation, cela sera difficile. Nous vous encourageons donc à nous soutenir dans cette belle mission.*

*Trois grandes questions avaient été posées :*

- *quel contenu désirez-vous et quelles sont vos attentes ?*
- *quel format privilégier et quelle fréquence adopter ?*
- *quelle peut être votre contribution ?*

*Vous trouverez ci-dessous un résumé rapide des deux premières questions.*

## **1. Attentes et Contenu**

De manière générale, nous attendons que Partage Auteuil soit un moyen de communication et de partage d'expériences, un moyen de communion entre toutes les communautés de la Congrégation ; qu'il nous relie les unes aux autres et nous ouvre à l'internationalité de la Congrégation.

Nous attendons de Partage Auteuil autre chose que ce que nous pouvons trouver sur les différents sites de la Congrégation, quelque chose qui rassemble notre histoire de Congrégation.

Que PA soit aussi un stimulant dans la créativité et l'invention de nouveaux moyens d'évangélisation et de développement.

La version papier est importante car on peut la lire et relire, la trouver et retrouver, l'emporter, la laisser traîner sur la table, la lire ensemble ou individuellement n'importe où, la conserver dans la bibliothèque.

Quel contenu ?

Chronique familiale : jubilés, sessions (photos), sœurs défuntes, professions perpétuelles (photo), événements de la Congrégation (cartes et lieux), agenda et visites du Conseil général, vie à Auteuil, cette année célébrations de la Canonisation dans les provinces... Des nouvelles de famille destinées uniquement aux sœurs et des nouvelles de la grande famille de l'Assomption. Un peu d'humour « universel »

Informations du Secrétariat général : changements d'adresses etc...

Rubrique 'Nouvelles des communautés et des provinces' : fondations et fermetures, changements d'activité apostolique, expériences novatrices et significatives, projets apostoliques qui sont signes d'espérance, expériences pédagogiques et éducatives, activités de Pastorale des jeunes, expériences JPIC-S et Assomption-Ensemble... Portrait des provinces par continent.

Etude d'une question (l'accompagnement par ex...) et/ou thème abordé de façon transversale, transmission de sessions internationales (une partie du n° sur un thème). Partage d'expériences vécues dans les provinces et recueillies par thèmes (par ex. nouvelles des noviciats de la Congrégation, comment les

3 pôles de notre vie sont vécus et inculturés, les efforts pour qu'advienne le Royaume de justice et de paix, le soin de la création). Des questions ou situations nouvelles qui se posent dans les provinces.

Grands thèmes vécus dans la Congrégation : JPIC-S, Assomption-Ensemble et ses projets, engagement des laïcs (chrétiens et autres), Pastorale des Jeunes et Vocations et projets... suites du Chapitre Général. Notre vie religieuse en Eglise, les rencontres des supérieures générales à Rome, des articles qui nous encouragent dans le domaine de notre vie religieuse, l'apostolat, et qui nous invitent à la solidarité. Des articles sur la pastorale des jeunes et des vocations, des articles de fond sur les grandes questions du monde.

Marie Eugénie : Textes de Marie Eugénie, ce qui est pertinent pour aujourd'hui, sa spiritualité, un passage de ME dans chaque PA (à l'occasion d'une fête...) Expériences vécues de ME, miracles et grâces reçues... Textes inédits, pensées... Quizz et puzzle sur MME et la Congrégation.

## 2. Format, langue et fréquence

- Même format (A5), couverture simple et simplicité de l'ensemble, illustré avec images et photos couleurs et/ou noir-blanc, titres attractifs, raviver la présentation, indiquer visiblement le n°, publier des numéros hors-série. Signer les articles et mettre des légendes aux photos.
- Rédigé en 3 langues.
- Fréquence : variable, entre 1 et 3 fois par an.

## 4. PARTAGE AUTEUIL N° 80 ET N° 81

***Nous avons besoin de vous !***

***URGENT***

*Nous avons besoin de votre collaboration pour continuer à partager la vie de la Congrégation, à faire qu'elle circule entre nous. Voici donc les sujets des PA suivants :*

**PA n° 80 :** Partage des célébrations locales et nationales de la Canonisation. Envoyez-nous dès que possible les témoignages, articles, photos, et si c'est possible les traductions dans les deux autres langues.

**→ Ces articles doivent nous parvenir pour le mois de mars 2008**

**PA n° 81 :** Transmission de la session des formatrices et démarrage de la présentation de la Congrégation par continent. C'est le continent Africain qui est appelé à se présenter. Chaque province de ce continent préparera une présentation de quelques pages, avec photos et cartes, projet de province, défis... tout ce que vous aimeriez dire de votre province afin que les sœurs des autres continents puissent mieux vous connaître.

**→ Ces articles doivent nous parvenir pour le mois de septembre 2008**

***MERCI BEAUCOUP !***

*L'équipe de rédaction*

## **5. LA PAROLE À MARIE EUGÉNIE**

***« Je suis de Dieu, à Dieu, pour Dieu »***

*« Je suis de Dieu, à Dieu, pour Dieu. —C'est par amour que Dieu m'a créée, qu'il m'a tout donné, que l'œil toujours fixé sur moi il m'a*



*préservée, enseignée, il a attendu de moi que toutes mes actions, toutes mes pensées, toutes mes affections soient dirigées vers Lui.*

*Pour cela ce n'est pas seulement la nature qu'il m'a donnée, mais la vie de Jésus Christ par le baptême, les sacrements où longtemps il s'est tant fait sentir à moi, la vie religieuse enfin pour que la vie de Jésus s'établisse et se manifeste en moi*

*Comme dans l'usage des créatures je devrais imiter Jésus, me rendre indifférente à toute autre chose que le choix qu'il en fait pour moi, les voir comme il les voyait, lui servir d'instrument pour ses fins et me porter à embrasser ce qu'il aime, l'humilité, la patience, la pauvreté, l'assujettissement des règles, la prière et même les souffrances qu'il peut m'envoyer en m'y tenant unie à Lui*

*Pourquoi craindre ? Il faut m'appuyer sur l'amour créateur et rédempteur, y compter pour atteindre ma fin. Dans les difficultés, dans les périls regarder plus haut, ne pas craindre l'isolement. Dieu est toujours là. C'est son amour qui est jaloux de tous mes actes et je tâcherai de les lui donner tous... En tous temps, il faut que j'aie à Lui et que j'attende de Lui tout secours. »*

Extrait des Notes Intimes de Marie Eugénie : NI 234/01